

Les Maisons des associations : Accompagn'atrices des transitions



du 7 au 9 déc. 2022
à Grenoble

Les actes des 56^{èmes}

**RENCONTRES
NATIONALES**




MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



21^e CONFÉRENCE
OIDP



Rencontres co-organisées par le RNMA et la Ville de Grenoble, capitale verte européenne 2022

Des rencontres inscrites dans le cadre de la 21ème conférence OIDP avec le soutien du Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse.



Réalisation de ces actes :

Coordination, écriture : Marie LAUWERS, Sylvain Rigaud, Paul Bucau et Léa Bouaroua du RNMA.

Mise en page : Marie Lauwers du RNMA

Crédit photos : Marie Lauwers, et auteurs de portraits, membres du RNMA

SOMMAIRE

4 AVANT-PROPOS

Les Maisons des associations
Le RNMA : une Fabrique de communs
Les Rencontres Nationales des Maisons des associations

7 MOTS D'OUVERTURE

7 Propos introductifs du RNMA, Benoit Valet
8 Mots d'accueil de la Ville de Grenoble, Anabelle Bretton et Eric Piolle

11 SYNTHÈSES GRAPHIQUES

13 JEU-CONFÉRENCE ET INTERVIEW COLLECTIVE

14 L'implication citoyenne dans les transitions, une énergie renouvelable ! - Introduction
15 La conciergerie engagée
16 Les Amis du Zeybu
18 Cultivons nos toits - Le Bar Radis
20 Regard du grand témoin - Céline Bray de la MAAM

22 PARTAGE DE DISPOSITIFS INSPIRANTS - MDA

23 L'action d'accompagnement aux transitions écologiques de la MDA de Tourcoing
27 L'action de la MAAM autour de la transition écologique et solidaire et le travail associatif (TESTA)
31 Les assises de la vie associative à Villeurbanne : "Les associations, piliers et pivots de la transition écologique"
34 Entretien - La transition écologique, un marqueur au cœur des politiques publiques à Nantes

36 PARTAGE DE DISPOSITIFS INSPIRANTS - ASSOCIATIONS LOCALES

37 Retour sur le défi OMS - Ville de Grenoble
39 Mobiliser les acteurs du territoire dans la Transition - animation du Plan Climat par l'ALEC

41 TEMPS D'IDÉATION - DISPOSITIF GLOBAL D'ACCOMPAGNEMENT AUX TRANSITIONS

43 Synthèse : 4 logiques d'action ressortent
46 Fiche action 1 : Former les accompagnateurs.trices aux transitions
47 Fiche action 2 : Réduire l'impact environnemental de notre activité & des MDA
48 Fiche action 3 : Argumentaire clé en main pour déconstruire les préjugés sur la TES
49 Fiche action 4 : Mutualiser les outils d'accompagnement aux transitions

50 REMERCIEMENTS



Avant-propos

Les maisons des associations

Le rythme soutenu de créations d'associations témoigne d'un fort dynamisme associatif sur l'ensemble de la France. Celui-ci est cependant freiné par une relative fragilité des structures associatives (isolement, faiblesse des moyens, durée de vie parfois très brève), et par le morcellement des initiatives. Il se heurte également à la méconnaissance des dispositifs d'aide existants. Afin de soutenir et encourager l'action des associations locales, les Maisons des associations ont pour but de leur fournir des outils pour répondre au mieux à leurs besoins.

Des pôles de ressources

Les Maisons des associations sont des lieux de conseil et de formation pour les associations dans tous les aspects de la vie de leur structure : création (choix d'un statut juridique), développement, difficultés rencontrées... Elles mettent à leur disposition les moyens et ressources (information, documentation, accompagnement de projets...) nécessaires à leur épanouissement et à leur développement.

Des espaces d'accueil, de rencontres et d'échanges

Elles contribuent à aider les associations à entrer en relation avec d'autres, en les aidant à se faire connaître et à valoriser leurs actions auprès du public. Elles soutiennent l'émergence de projets inter-associatifs.

Des lieux ouverts aux dynamiques locales

L'action des Maisons des associations est locale. Elles s'adressent aux associations de tous secteurs d'activité, sans condition d'appartenance idéologique ou fédérative, dans le respect de leur spécificité. Elles sont de statut associatif ou municipal.



Le Réseau National des Maisons des Associations : une Fabrique de communs

Depuis 1994, l'histoire du Réseau est celle de responsables de Maisons des associations (associatives et publiques) qui ont décidé de se rencontrer régulièrement afin de mieux se connaître, d'échanger et de co-construire des réponses communes aux défis qu'ils rencontrent.

Le Réseau, constitué sous forme associative en 2002, est aujourd'hui une Fabrique de communs au service de la vie associative territoriale grâce à la promotion, le partage et le développement de projets associatifs.

Le RNMA agit avec et auprès de plus de 80 structures membres, MDA (associatives ou services de collectivités), réparties sur le territoire métropolitain et en Outre-Mer, chacun apportant sa pierre à l'édifice, en tirant quelque chose pour son territoire, tout en participant à la construction d'un savoir, d'un apport transmissible à d'autres territoires et d'autres MDA.



Il organise chaque année des réunions en région, des journées thématiques d'échanges de pratiques, des formations, colloques et séminaires. S'appuyant sur la confiance accordée par des partenaires du secteur public, associatif, mutualiste et coopératif, le RNMA participe grâce à ses actions, au développement de la vie associative sur les territoires.

Toute l'information du RNMA sur

www.rnma.fr



Les rencontres nationales du RNMA

Les rencontres nationales sont toujours un moment fort et riche de la vie du réseau. C'est, en effet, un temps de partage, de rencontres et d'échanges pour l'ensemble des membres.

C'est d'abord la rencontre avec les enjeux de la vie associative. Les rencontres sont toujours portées sur une thématique qui fait écho aux problématiques de ses membres et à l'actualité de la vie associative. Aujourd'hui, chacun est pris dans son activité quotidienne, les rencontres sont un temps pour prendre du recul sur son activité et ses pratiques.

C'est aussi une rencontre humaine qui permet de tisser des liens forts entre les participants et de faire réseau. Faites de réflexions et de débats, les rencontres sont également un moment de convivialité.

C'est enfin la rencontre avec un territoire et une Maison des associations. Chaque édition des rencontres nationales est organisée dans une Maison adhérente au réseau. C'est un moyen de découvrir concrètement le travail de cette Maison accueillante, mais également les spécificités du tissu associatif local et du territoire. La préparation et la mise en œuvre des rencontres sont le fruit d'un travail de co-construction entre la Maison accueillante et le Réseau national.



L'édition de décembre 2022 des Rencontres Nationales du RNMA portait sur la question de l'accompagnement par les MDA des transitions écologiques et solidaires des associations.

Face aux enjeux environnementaux et sociétaux actuels, les MDA publiques et associatives ont un rôle majeur à jouer auprès et avec les associations en termes d'adaptation, d'invention et d'impulsion de réponses aux besoins sociétaux. Devant l'ampleur des changements à apporter à nos comportements, modes de vie, manières de faire ensemble, nous ne trouvons parfois pas le chemin pour passer à l'action : avec leurs outils, leurs moyens, leurs regards, les MDA ont la capacité d'expérimenter, d'animer, d'éveiller à leur échelle la vie associative sur le défi commun des transitions.

Ces Rencontres Nationales à Grenoble proposent de **se familiariser avec les questions environnementales** d'aujourd'hui, de **s'inspirer des initiatives déjà engagées par les MDA** de métropole et d'outremer et les associations Grenobloises, **d'identifier ensemble les leviers d'action** et de **co-construire des outils opérants** pour l'aller-vers, collectivement.

La MDA de Grenoble, co-organisatrice des Rencontres Nationales

La Maison des Associations (MDA) de Grenoble est un équipement municipal soutenant le développement de la vie associative locale et favorisant l'émergence des initiatives des habitant-es.

Le service Participation et Vie Associative (PVA), nouvellement créé suite à la fusion du service "Relation aux associations" et le service "Démocratie locale" et prochainement installé à la Maison des Associations devient le guichet unique des Initiatives citoyennes et associatives. Composé d'une équipe de 20 agents municipaux, ses missions s'articulent autour de 3 unités :

Unité d'équipement et Volontaire de Grenoble

Accueillir, animer et faire vivre l'équipement Maison des Associations et la communauté des volontaires, gestion des salles de réunion, des espaces conviviaux, des expositions et des ressources matérielles mises à disposition.

Unité d'Accompagnement et Formation

Soutenir et accompagner les volontaires et les associations (formations, accompagnements individuels, cercles de parole, rencontres et temps forts...)

Unité Communication et Événementiel

Faire connaître et valoriser les actions des volontaires et des associations (campagnes de communication, agendas, newsletters, annuaire des associations, gestion de la page Association et de la future plateforme participative...).

Pourquoi organiser cette édition à Grenoble ?

Grenoble Capitale verte 2022

- De grands événements internationaux, nationaux et locaux prévus sur la période
- Une année pour relever un défi majeur : **passer à l'action**
- 2 outils de valorisation de la vie associative locale : la labellisation + coup de pouce vert aux associations

En 2022, la Ville de Grenoble a été désignée Capitale Verte Européenne. Par ailleurs, la ville accueillait également un grand événement international, la 21ème Conférence de l'Observatoire international de la démocratie participative (OIDP).

C'est dans ce contexte que la ville de Grenoble a proposé d'inscrire les Rencontres Nationales du RNMA dans cette programmation et de relier les sujets de transitions, démocratie participative et faire de ces RN RNMA une mise en mouvement vers une meilleure connaissance partagée.

Mots d'ouverture

Benoit VALET, Administrateur du RNMA et co-président du MAR (Rennes)

Permettez-moi tout d'abord de remercier chaleureusement la ville de Grenoble, Monsieur le Maire Eric Piolle, ainsi que Madame Bretton, adjointe déléguée à l'Éducation Populaire, à la Jeunesse, à la Vie Associative et à la Démocratie Participative, pour leur accueil exceptionnel de ces Rencontres Nationales des Maisons des associations.

Un grand merci également aux services de la vie associative et de la démocratie locale, ainsi qu'à toute l'équipe de la MDA, sans oublier les associations qui ont joué un rôle essentiel dans l'organisation de cet événement. Je tiens également à remercier l'équipe du RNMA qui, dans l'ombre depuis quelques mois, a œuvré avec dévouement pour la réalisation de ces travaux.

Durant ces trois jours, nous aurons la chance de bénéficier d'un facilitateur graphique qui immortalisera visuellement toutes nos réflexions et expériences partagées.

Nous avons pris soin de mettre en place des activités enrichissantes sur ces trois jours, avec pour objectif que chacun et chacune reparte avec un véritable cahier de route et des méthodologies pouvant être mises à profit dans nos Maisons et sur nos territoires respectifs. Aujourd'hui, des associations locales nous feront part de leurs expériences dans le domaine de la transition. Nous découvrirons leurs démarches de projet, leurs innovations, et nous nous interrogerons sur les obstacles et les leviers qui ont favorisé leur avancée.



Demain matin, nous aurons le privilège d'entendre des témoignages venant d'autres Maisons des Associations sur divers territoires, ainsi que des associations s'engageant dans des transitions dans la mise en œuvre de leurs projets et de leur fonctionnement.

Ces témoignages nous éclaireront sur les processus qui permettent à des associations, dont la transition n'est pas l'objet premier, de s'engager dans cette voie, et nous inspireront quant à la manière de les accompagner.

Afin de capitaliser sur ces présentations et les réflexions collectives qui nous animeront, nous mettons à votre disposition des livrets pour que vous puissiez consigner et préserver les idées clés, les outils et les expériences qui vous auront inspirés durant nos travaux. Ce recueil de capitalisation jouera un rôle primordial lors de la session de jeudi après-midi, où nous travaillerons tous ensemble pour développer une méthodologie commune, de penser collectivement des projets d'accompagnement des associations dans leur transition écologique et solidaire.

C'est justement cette méthodologie, cette co-construction qui fait l'ADN de nos Rencontres : l'échange, le partage et l'inspiration seront nos guides pour réfléchir ensemble à la création d'outils et de projets qui enrichiront notre accompagnement de la vie associative, au service du développement de projets territoriaux.

Je vous souhaite à toutes et tous des travaux fructueux et passionnants.



Annabelle BRETTON

Ajointe déléguée à l'Education Populaire, la Jeunesse, la Vie Associative et la Démocratie Participative

C'est avec une joie sincère que je vous accueille aujourd'hui et je tiens à exprimer ma gratitude pour votre présence en ce lieu. Nous sommes ravis d'accueillir les Rencontres Nationales ici à Grenoble, et je remercie chaleureusement les membres du Réseau d'avoir choisi notre candidature, d'autant plus que cela revêt une importance particulière compte tenu du contexte local en cette fin d'année 2022.

Grenoble a l'honneur d'être désignée Capitale verte européenne, et cela nous a offert l'opportunité de mener de nombreux projets tout au long de cette année et de stimuler de nouvelles initiatives pour les associations en matière de transition écologique, de justice sociale et de participation citoyenne. Ces thématiques seront également mises en lumière lors du sommet de l'Organisation Internationale de la démocratie participative (OIDP), la 21ème conférence internationale qui s'ouvre ce soir et se poursuivra durant quatre jours dans notre belle cité.

L'intérêt d'accueillir simultanément le Réseau National des Maisons des Associations était de croiser les pratiques et les publics, tout en renforçant notre engagement en faveur de la participation citoyenne. A Grenoble, nous croyons fermement que la vie associative est soutenue par des citoyens engagés, habitantes et habitants qui contribuent à la vie de la cité. Ainsi, nous mettons l'accent sur le fait que ces mêmes citoyens peuvent s'investir aussi bien au sein d'associations qu'individuellement dans des dispositifs de participation citoyenne, tels que les budgets participatifs ou les jurys citoyens. Pour nous, cet engagement dans la ville revêt la même valeur, que ce soit à travers une association ou à titre individuel.

Dès l'année 2023, nous acterons cette vision, à la fois politiquement mais aussi administrativement, en fusionnant les services de la Démocratie Locale et des Relations avec le Monde Associatif, concrétisant ainsi notre vision globale de la participation citoyenne.



Ces deux services sont pleinement investis dans ces Rencontres et seront à votre disposition pour échanger sur ce projet de fusion. Je les remercie sincèrement pour leur investissement dans la préparation de cet événement, ainsi que leur présence tout au long de ces 3 jours.

Par ailleurs, le sommet mondial de la démocratie participative réunit un grand nombre de délégations françaises, européennes et internationales. Un programme riche en échanges, débats, conférences et ateliers vous attend, avec environ 70 événements organisés dans 11 sites de la ville. J'espère que vous aurez l'occasion de croiser vos travaux avec ces publics, notamment ce soir lors de la Cérémonie d'ouverture, ainsi que lors de la conférence de demain matin, dédiée à la question des transitions.

J'espère que chaque moment passé ici sera source d'inspiration et de découvertes qui nourrissent vos projets et vos réflexions et vous souhaite de belles Rencontres.



Eric PIOLLE

Maire de Grenoble



C'est un immense plaisir pour nous de vous accueillir précisément dans cette semaine qui revêt une importance toute particulière pour la Ville de Grenoble. Nous avons l'honneur d'accueillir plus de soixante nationalités différentes, autour de moments forts dédiés à la démocratie participative ainsi qu'à la transition, en conclusion de notre année en tant que Capitale verte européenne. Au cœur de tout cela, se trouve le rassemblement de la 4ème saison des Villes en transition, où nous réfléchissons ensemble à la question de la transition pour tous, en gardant à l'esprit les questions de justice sociale, avec la dimension associative jouant un rôle clé dans ce processus.

L'importance de la dimension associative est évidente, alors qu'elle est traversée par des enjeux de notre époque : quel bénévolat ? Quelle forme d'engagement post-Covid ? Comment attirer les jeunes vers cet engagement ? Comment faire face au vieillissement des bénévoles ?

Nous devons également aborder les nouveaux enjeux liés aux politiques publiques. Par exemple, l'arrêt des contrats aidés en 2017-2018 a marqué une évolution majeure, entraînant la disparition d'environ 180 emplois associatifs à Grenoble, presque du jour au lendemain. Les divers dispositifs mis en place par la suite n'ont pas été aussi efficaces que les précédents. Nous avons touché là un vivier essentiel qui constituait le socle solide de la vie associative dans notre ville.

Un autre volet concerne la pression exercée sur les budgets de fonctionnement, avec des logiques de subventions basées sur des appels à projets. Cette approche soulève des questions pour les politiques publiques, mais aussi pour nous en tant que collectivité.

Si nous nous contentons de subventionner les frais de fonctionnement, cela entraîne des répercussions d'année en année. Nous devons trouver l'équilibre pour favoriser l'émergence de nouvelles initiatives malgré des budgets limités, car il s'agit là d'un enjeu majeur. La logique des appels à projets dans le monde associatif demande également un investissement considérable en temps pour construire des dossiers, trouver les mots "balises" pour être en phase avec les besoins du moment, et cela peut parfois pousser à déformer légèrement le projet initial.

Du côté des institutions, cela engendre aussi un temps d'étude approfondi des dossiers et des réflexions sur les critères de mesure. Il est évident que nous devons être nombreux à discuter pour trouver un chemin commun, car il n'existe pas de solution parfaite.

D'un point de vue national, nous constatons malheureusement une tendance à la mise sous tutelle, où le regard porté sur les associations les considère comme de simples instruments des politiques gouvernementales, sans prendre en compte les choix et les besoins spécifiques des citoyens à l'échelle locale ni du tissu associatif.

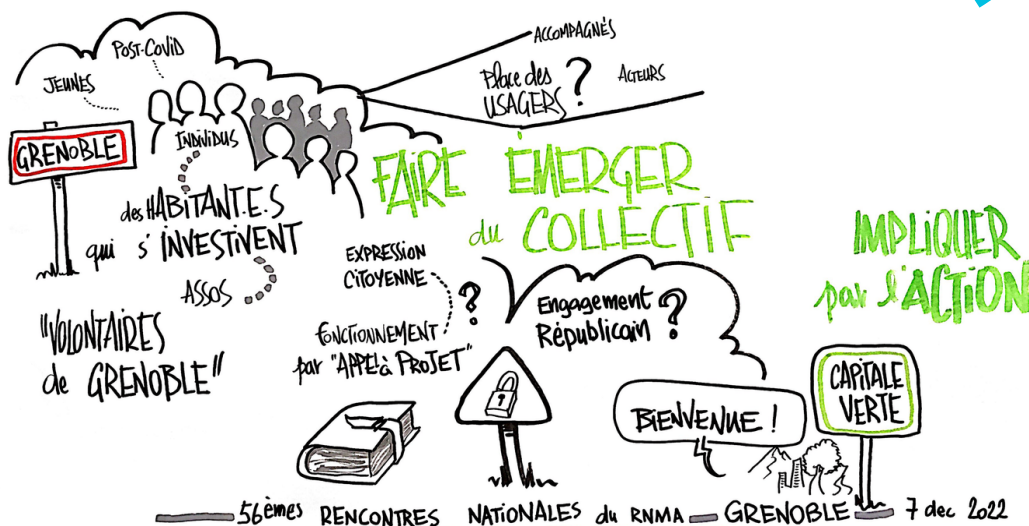




Enfin, un troisième aspect inquiétant se profile avec la loi dite "séparatisme" votée à l'été 2021 et la mise en application du contrat d'engagement républicain depuis janvier 2022. Ces mesures semblent menacer l'autonomie des associations, avec ce contrat d'engagement républicain, en particulier, qui apparaît comme le cheval de Troie d'une volonté de mettre sous tutelle les associations. Nous avons récemment vu à Poitiers que le préfet remettait en question la subvention accordée à l'association Alternatiba sous prétexte de ses ateliers de désobéissance civile. Les alertes lancées lors du vote de la loi se confirment aujourd'hui et la situation s'aggrave, comme le montre l'amendement proposé à l'Assemblée nationale cet automne pour supprimer les déductions fiscales pour les subventions à l'association L214.

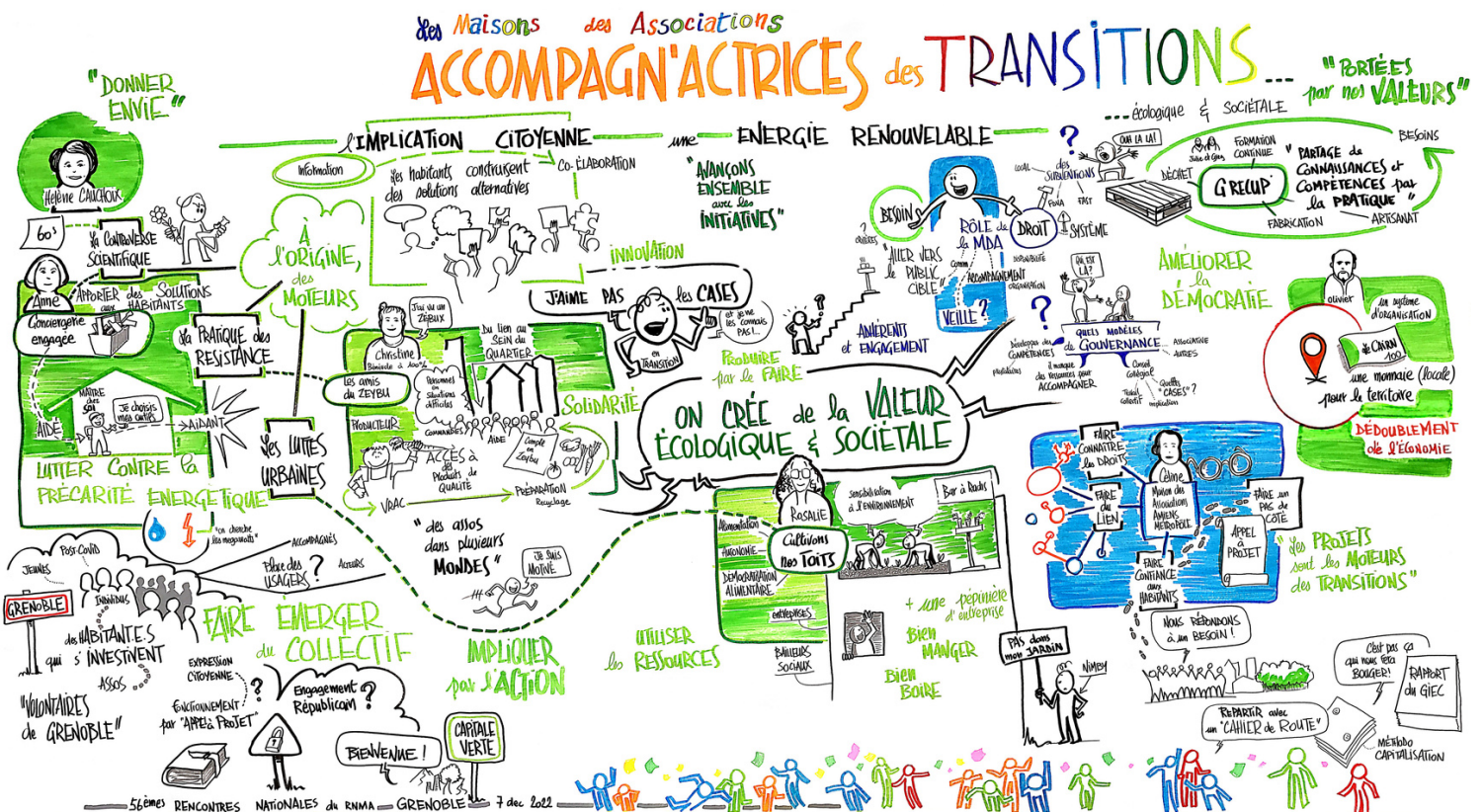
Face à ces trois problématiques, il est essentiel d'engager un dialogue permanent avec les Maisons des associations et le tissu associatif, car ils constituent le poumon de notre vie publique, et cela ne se limite pas à la démocratie représentative. Il est essentiel de faire émerger un collectif et une proposition politique, non pas dans le sens partisan, mais dans le sens d'un projet de société.

C'est pourquoi nous sommes enchantés d'accueillir vos réflexions à Grenoble cette semaine.



Synthèses graphiques

Sur les 3 jours de travaux, nous avons été accompagnés par un facilitateur graphique, François Delahaie, dans le but de retracer sous forme de fresque les questionnements, les réflexions qui nous ont animées tout au long de nos travaux. Nous le remercions pour la qualité des fresques graphiques réalisées à l'issues de ces Rencontres.



Jeu-conférence & interview collective

L'implication citoyenne dans les transitions, une énergie renouvelable !

Co-animé par **Hélène Cauchoix**, co-présidente de l'**Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne (ICPC)**, et **Céline Bray**, chargée de projets à la **Maison des Associations d'Amiens Métropole (MAAM)**, en présence de plusieurs associations locales actives sur différents domaines relevant des transitions, qui à travers leurs parcours associatifs ont permis de mieux situer les leviers et contraintes pour développer des projets de transition :



La Conciergerie engagée

Anne Charvey Quemin, cheffe de projet de la Conciergerie engagée

Ambérieu en Bugey - Lutte contre la précarité énergétique et amélioration du logement



Les Amis du Zeybu

Christine Pierre, bénévole de l'association

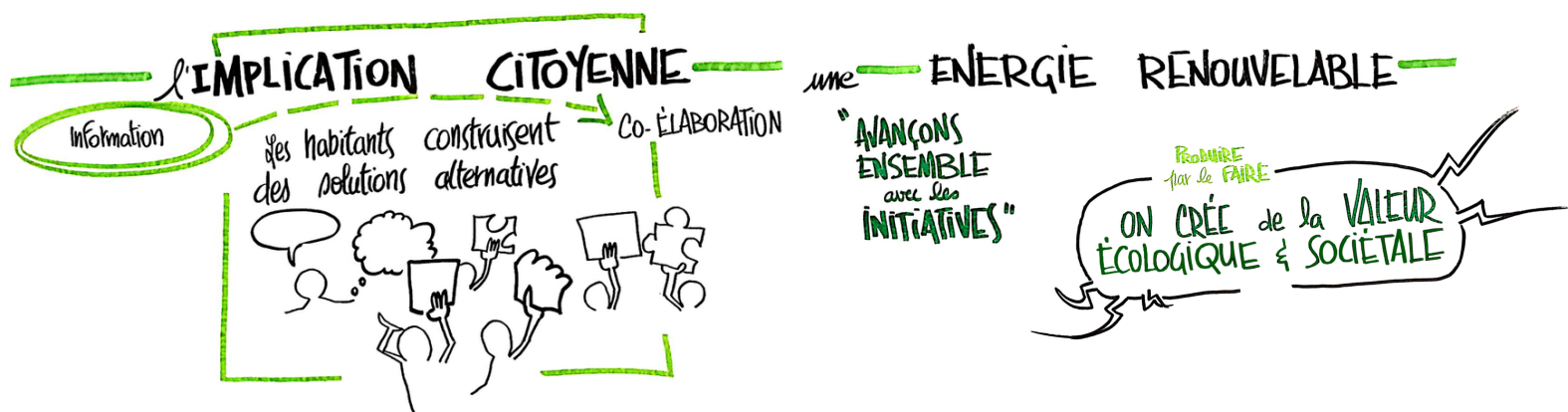
Eybens - Accès à l'alimentation, solidarité et services de proximité



Cultivons nos toits - projet Bar Radis

Rosalie Perros, coordinatrice de Cultivons nos toits, pilote du projet Bar radis

Grenoble - Alimentation, agriculture et rénovation urbaine



L'implication citoyenne dans les transitions, une énergie renouvelable !

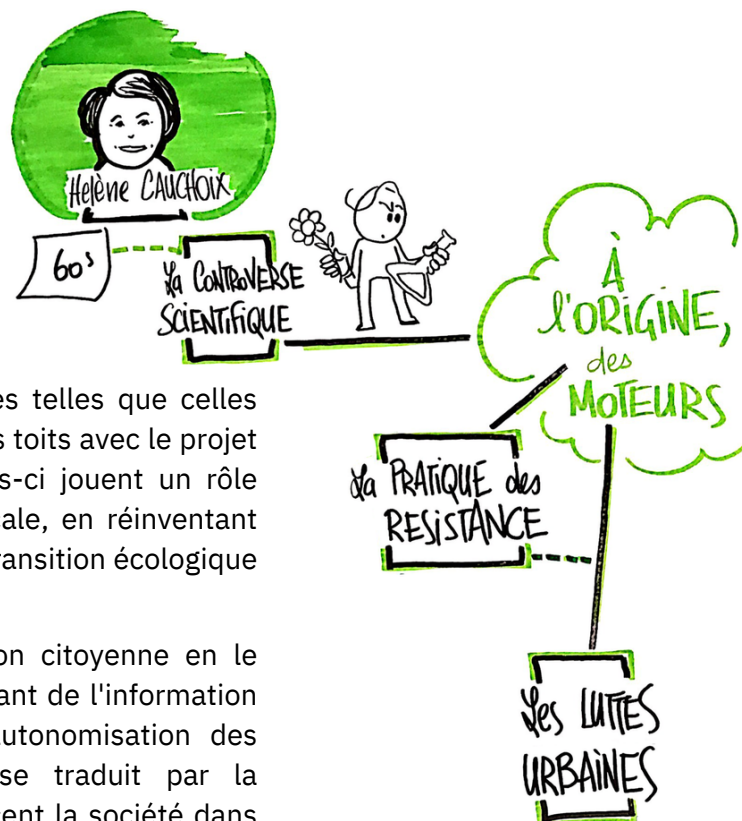
Introduction

Hélène CAUCHOIX,

co-présidente de l'Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne (ICPC)

Hélène Cauchoix a présenté des idées inspirantes telles que celles portées par La Conciergerie engagée, Cultivons nos toits avec le projet Bar Radis, ou encore Les Amis du Zeybu. Celles-ci jouent un rôle essentiel dans la cohésion sociale à l'échelle locale, en réinventant l'engagement, notamment dans le contexte de la transition écologique et solidaire.

Elle a également évoqué le concept d'implication citoyenne en le définissant comme un spectre de participation allant de l'information et la consultation à la co-élaboration et à l'autonomisation des individus. Selon elle, l'implication citoyenne se traduit par la construction de solutions alternatives qui influencent la société dans son ensemble. Le réseau ICPC, ouvert à tous depuis plus de quinze ans, vise à promouvoir la démocratie participative en tant que nécessité, en partageant des retours d'expérience et en favorisant l'amélioration de la démocratie et du dialogue social. Des sujets tels que le genre, la transition écologique et les outils numériques sont également abordés dans le cadre de cette dynamique participative.



Hélène Cauchoix a mentionné trois moteurs historiques qui ont contribué à l'émergence de formes d'implication citoyenne sur les questions de transition écologique et sociale.

- Le premier moteur est lié à **la controverse scientifique**, où la mobilisation s'est développée pour affirmer que la science ne peut pas décider seule de notre avenir, et qu'il est nécessaire d'inclure les savoirs et les usages des citoyens.
- Le deuxième moteur est **la pratique des résistances rurales ou péri-urbaines**, en réaction à la désertification et à la métropolisation, où les habitants ont développé des projets collectifs endogènes pour trouver des solutions adaptées à leur territoire.



- Le troisième moteur est celui des **luttes urbaines**, marquées par des manifestations parfois violentes, mais également par l'expression des intérêts et des besoins des habitants qui ne sont pas pris en compte par les autorités publiques.

Ces trois histoires et moteurs historiques ont donné naissance à des formes d'implication citoyenne, d'engagement associatif et de participation qui cherchent à améliorer la qualité de vie quotidienne et les relations sociales.

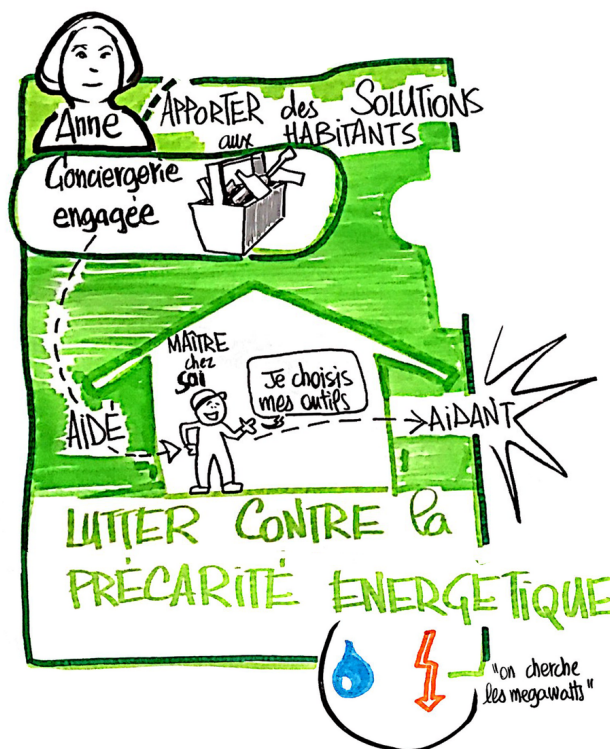
La Conciergerie engagée

Anne CHARVEY QUEMIN,

Cheffe de projet de La Conciergerie engagée

Anne Charvey travaille pour une association appelée La Conciergerie engagée, une association créée par des habitants de la région qui ont rencontré des difficultés dans leur vie quotidienne et n'ont pas trouvé de solutions dans les dispositifs publics existants. L'association se concentre sur l'amélioration du logement et se définit comme une boîte à outils pour aider les personnes à améliorer leur logement en fonction de leurs besoins spécifiques.

L'association fonctionne sur le principe de la coopération, où les personnes qui sont initialement aidées deviennent à leur tour des aidants.



Les bénéficiaires mettent leurs compétences et leur expérience au service de l'association, ce qui permet à celle-ci de fonctionner avec un nombre limité d'adhérents. L'objectif est de permettre aux individus de reprendre le contrôle de leur consommation d'énergie de manière consciente et personnalisée, plutôt que de leur imposer des restrictions. L'approche individualisée permet d'obtenir des résultats concrets en termes d'économie d'eau et d'énergie dans les foyers.

L'association est soutenue financièrement par des institutions et des collectivités en raison de ses résultats tangibles. Les institutions sont intéressées par les chiffres d'économie d'énergie réalisés grâce à l'approche de l'association.

La proximité et l'écoute des habitants sont des éléments clés qui permettent à l'association de les impliquer dans la transition énergétique et écologique, même s'ils ne sont pas initialement sensibilisés à ces enjeux.

Pour Anne, son engagement auprès de cette association a un sens fort. Elle trouve une valeur et une satisfaction dans le fait de répondre à un réel besoin sur le territoire, en apportant des solutions concrètes aux habitants.





Difficultés rencontrées :

- ⊙ Faire comprendre aux habitants l'importance de la transition énergétique et écologique, malgré leur scepticisme initial.

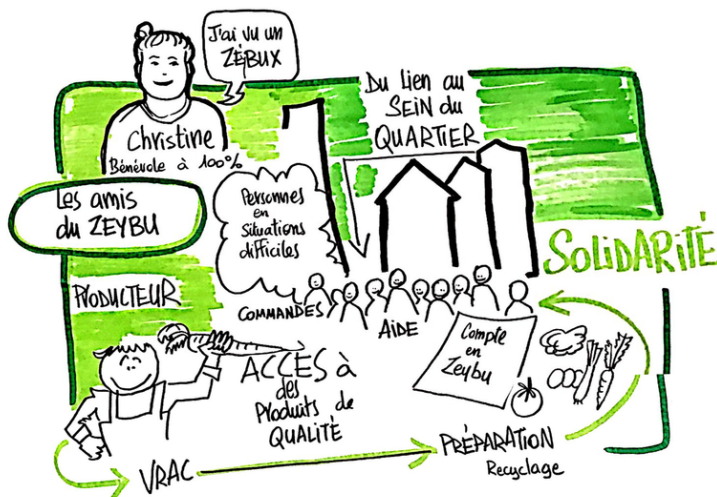


Clés de réussite

- ⊙ Approche individualisée qui permet aux habitants de reprendre le contrôle de leur consommation d'énergie de manière consciente et personnalisée.
- ⊙ Transformation des bénéficiaires en aidant, favorisant la coopération et la transmission des connaissances.
- ⊙ Résultats concrets en termes d'économie d'eau et d'énergie dans les foyers.
- ⊙ Soutien financier des institutions et des collectivités en raison des résultats obtenus.



Ces points clés mettent en évidence l'approche participative, l'autonomisation des habitants, les résultats concrets et la valeur ajoutée de La Conciergerie engagée dans le domaine de l'amélioration du logement et de la transition énergétique.



Hélène Cauchoux conclut en soulignant l'importance des associations comme La Conciergerie engagée et leur rôle dans le rapprochement des différents mondes et la prise en charge des défis liés à la transition énergétique. Elle mentionne que ces associations opèrent à la jonction du social et du technique, nécessitant des compétences multiples et agissant en tant que médiateurs et facilitateurs. Leur succès ne se mesure pas uniquement par le nombre de membres, mais par leur capacité à impliquer les personnes dans leurs activités.

Elle insiste sur la nécessité de favoriser les réseaux et la collaboration avec d'autres associations établies. Ces associations jouent un rôle crucial dans la controverse scientifique entourant la transition énergétique et sont présentes dans divers territoires, y compris les zones rurales et périurbaines comme l'association Les Amis du Zeybu.

Les Amis du Zeybu

Christine Pierre,
bénévole de l'association

Christine Pierre raconte son expérience avec l'association Les Amis du Zeybu, dans laquelle elle est bénévole. L'image du Zeybu fait référence au projet de l'association à la fois environnemental et social.

L'objectif était de recréer du lien dans un quartier en difficulté après la disparition d'une épicerie.

Sur le plan environnemental, l'association organise un marché appelé "Zeybu marché" où les adhérents commandent des produits auprès des producteurs. Les producteurs font ensuite don de leurs produits, que l'association revend lors du marché. Parallèlement, l'association travaille avec la banque alimentaire locale pour soutenir les personnes en difficulté. Ces personnes peuvent adhérer à l'association et recevoir une somme mensuelle sur leur compte au Zeybu, ce qui leur permet de passer des commandes. Ce modèle, appelé "boucle solidaire", permet aux adhérents de contribuer indirectement au soutien des personnes défavorisées.

L'association a reçu un prix européen pour ce principe en 2013.

Sur le plan social, l'association permet aux personnes en difficulté d'accéder à des produits de qualité et de rencontrer d'autres personnes. Il n'y a pas de stigmatisation lors de la distribution des produits, et les personnes en difficulté sont encouragées à participer aux activités de l'association, comme la préparation des marchés. Cela favorise l'apprentissage du travail en équipe et l'acceptation des différences entre les bénévoles. L'association encourage également les bénévoles à recycler les emballages et à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement.



Christine Pierre souligne que le travail de l'association demande beaucoup d'énergie et de temps. Elle est motivée par le sens de son engagement et l'importance de créer des liens entre les personnes. Elle croit en la possibilité de changer la société en commençant par des actions concrètes et en favorisant la solidarité. L'association vise à offrir un accès à une alimentation de qualité aux personnes défavorisées et à promouvoir un modèle de consommation différent. Elle souhaite également valoriser les ressources naturelles et favoriser l'équité sociale. Les bénévoles jouent un rôle clé dans le fonctionnement de l'association, et leur engagement est essentiel pour assurer son succès.

Hélène Cauchoix souligne que le modèle associatif basé sur la solidarité et l'engagement nécessite des personnes motivées pour maintenir l'énergie et assurer le bon fonctionnement de l'association. Elle met en avant les principes de l'éducation populaire tels que l'émancipation et la capacitation, qui permettent aux individus de développer de nouvelles relations et d'influencer leur vie et leur accès aux droits.

Pour ce qui est du troisième moteur, celui des luttes urbaines, elle explique qu'on peut y observer un modèle associatif différent. Les associations impliquées dans ces luttes sont composées de jeunes et de moins jeunes qui cherchent à réinventer leur métier en s'engageant dans le secteur associatif. Ces associations adoptent une approche professionnelle avec des membres salariés très engagés, permettant ainsi d'offrir des opportunités d'emploi aux personnes qui veulent changer leur perception du travail en lien avec leurs études et leur vision du monde.

Ce modèle associatif attire à la fois des individus ayant suivi des études importantes et d'autres qui n'ont pas forcément un parcours académique traditionnel, mais qui partagent une vision sociale et sociétale forte et souhaitent agir concrètement au quotidien.

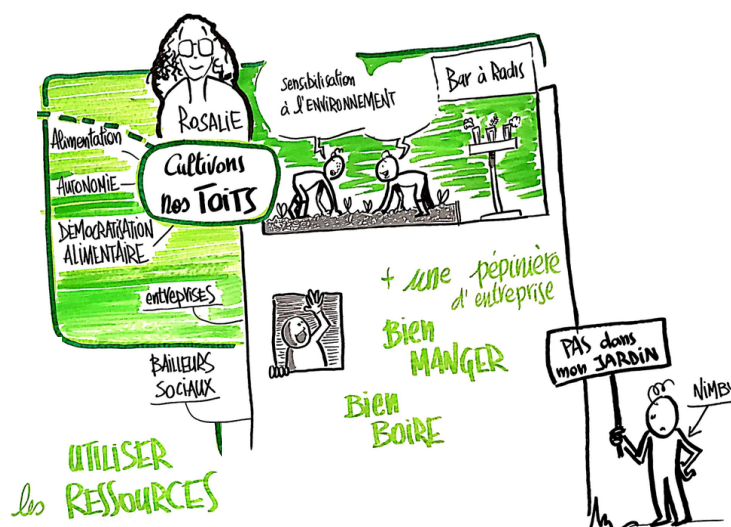
Dans l'exemple qui va suivre, nous verrons comment les habitants et habitantes, face aux autorités publiques, prouvent qu'on peut créer à travers la transition écologique et solidaire des nouvelles manières de faire société. Ils cherchent à développer des façons de vivre ensemble en ayant accès aux ressources et en les utilisant de manière durable. Ce processus implique la mise en œuvre d'actions concernant l'alimentation, l'agriculture, ainsi que la redéfinition des méthodes de travail, comme nous allons le voir avec la présentation de l'expérience de l'association "Cultivons nos toits", qui agit pour répondre aux besoins sociaux et faire face aux menaces environnementales, à travers le pilotage d'un projet "Le Bar Radis".

Cultivons nos toits : le Bar Radis

Rosalie PERROS,
coordinatrice de Cultivons nos toits

"Cultivons nos toits" est une association créée en 2011, qui se consacre à l'agriculture urbaine dans le but de rendre les villes plus nourricières en transformant les espaces verts, souvent utilisés à des fins ornementales, en potagers. Depuis sa création il y a environ dix ans à Grenoble, l'association a toujours considéré le jardinage comme un moyen de créer des liens sociaux et d'encourager les discussions dans les quartiers, en mettant de côté les différences d'emploi ou de statut social.

Au fil du temps, l'association a élargi son action en mettant en place des jardins partagés et des potagers sur les toits, principalement dans des résidences, en collaboration avec les bailleurs sociaux pour faciliter les aspects techniques liés à la culture sur les toits. Elle propose également des ateliers pour sensibiliser les participants à la culture maraîchère, aux semis et à l'autonomie en matière de semences.



L'évolution de l'association a conduit à l'introduction d'ateliers de cuisine pour permettre aux gens d'apprendre à cuisiner les produits qu'ils cultivent, afin de reprendre le contrôle sur leur alimentation et promouvoir des pratiques alimentaires plus durables.

Le projet s'est également étendu à des enjeux sociaux et environnementaux plus larges, en visant la démocratisation alimentaire et en travaillant sur la précarité alimentaire. L'association cherche à rendre une alimentation saine et durable accessible à tous :

"Nous, ce qui nous intéresse, c'est de la rendre accessible à ceux qui en ont besoin, ceux qui n'y ont pas forcément accès. On se rend compte qu'il y a une surreprésentation des enseignes de fast-food dans certains quartiers. On se dit qu'il faut justement être là où il y a besoin."

En 2017, l'association s'est associée à différents acteurs dont un restaurant et une microbrasserie grenobloise pour répondre à l'appel à projet "La Grande Table" lancé par la ville de Grenoble, étant désireuse d'accompagner les habitants dans cette démarche de transition, c'est ainsi qu'est né le projet du Bar Radis, un bar-restaurant sur un toit-terrasse avec plus de 800 mètres carrés de culture maraîchère, où sont organisés des ateliers autour de la cuisine.

La mise en place du projet a été ambitieuse et complexe, impliquant différentes institutions en raison de ses multiples thématiques transversales touchant à l'éducation, la cohésion sociale, l'agriculture et les systèmes alimentaires.

Pour mener à bien ce projet, l'association a adopté un modèle coopératif (SCOP) avec huit associés responsables de l'aspect commercial, incluant le bar et le restaurant. Une autre association, "Les Amis du Bar Radis", se charge de la programmation culturelle et de l'implication des habitants et citoyens sur le lieu. Enfin, l'association "Cultivons nos toits" est en charge de la production maraîchère sur le toit et des ateliers autour du jardinage et de l'alimentation. C'est ainsi qu'un système collaboratif et organisé a été mis en place pour gérer tous les aspects du projet.

Grâce à leur projet ambitieux, l'association a attiré divers porteurs de projets qui viennent s'impliquer et développer de nouvelles initiatives autour d'eux, contribuant ainsi à créer une nouvelle dynamique dans le quartier.

Rosalie Perrose explique que leur intention a toujours été de devenir une maison de l'alimentation et de l'agriculture urbaine. Cela leur a permis de rassembler des personnes qui avaient déjà participé à d'autres collectifs et qui recherchaient un espace ressource pour capitaliser sur leurs expériences passées. Ainsi, de manière informelle, "Cultivons nos toits" a créé une sorte de pépinière où divers projets sont développés, impliquant des acteurs aux statuts variés, tels qu'une association travaillant sur une ferme pédagogique, des doctorants se lançant en tant que consultants en alimentation, ou une microentreprise développant des potagers dans les entreprises. Cette transversalité a également permis à l'association d'imaginer un modèle qui va au-delà du seul domaine associatif, en réunissant une pluralité d'acteurs et différentes sources de financement, ce qui constitue l'une des richesses du projet aujourd'hui.

En tant que salariée, Rosalie Perros explique son enthousiasme, cela lui permet de donner vie à ses idées. Elle considère que retrouver de la joie dans ses engagements et valeurs est essentiel.



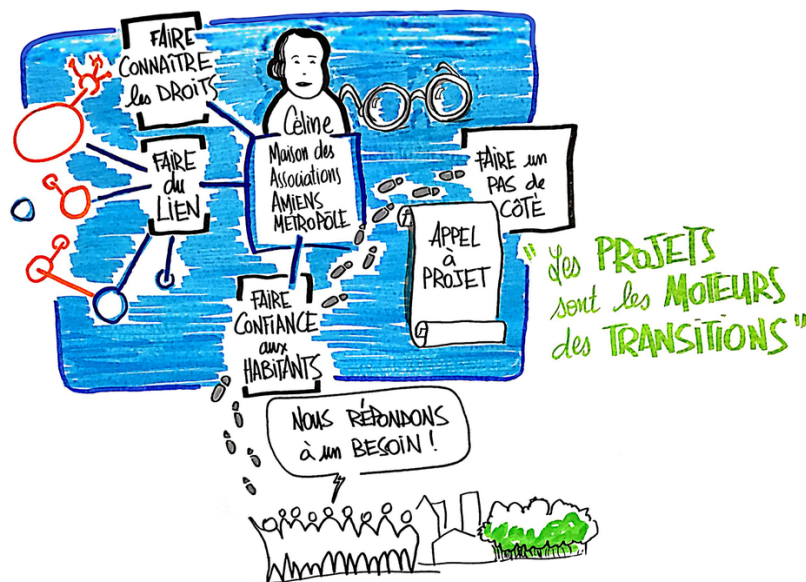
Son engagement à travers son activité professionnelle passe par la possibilité de contribuer à la création de nouveaux modèles associatifs qui permettent une évolution positive. Elle remarque que certains projets associatifs peuvent parfois être bloqués, en raison des faibles rémunérations et des longues heures de travail, affectant la qualité de vie. Cependant, chez "Cultivons nos toits", elle ressent un engagement qui lui permet de mettre en place une meilleure qualité de vie dans le quartier et dans son propre emploi. L'objectif est de vivre pleinement cet engagement quotidien avec plaisir et satisfaction, ce qui lui donne envie de continuer sur le long terme.

Hélène Cauchoix souligne que cette implication citoyenne dans la transition écologique et solidaire engendre des changements dans les dynamiques sociales et politiques, ce qui peut créer des tensions et des défis pour les associations impliquées. Ces associations s'engagent activement dans différents domaines, allant au-delà des questions environnementales, leur approche pratique et leurs actions concrètes ont un impact significatif sur le territoire.



Elle met en évidence le pouvoir de l'action par rapport aux discours, ce qui peut créer des inconforts pour les institutions publiques. Cela pose des questions sur la manière de collaborer avec ces nouvelles associations aux besoins différents des associations plus traditionnelles. Pour ces dernières, il peut être difficile de s'insérer dans les cadres établis et de se faire reconnaître. La pression pour prouver que leurs projets sont en capacité de fonctionner peut parfois les amener à négliger leur propre bien-être organisationnel. De plus, étant donné la forte responsabilité sociale et écologique portée par ces projets, ils peuvent se retrouver à se focaliser sur leur mission au détriment de leur propre organisation et gestion interne.

Ces associations défendent des projets alternatifs réalisés avec ou sans la collaboration des autorités publiques. Elles cherchent à coopérer de manière innovante avec les collectivités pour développer des solutions répondant aux vulnérabilités écologiques et sociales. Hélène insiste sur le fait que ces associations ne sont pas simplement en opposition, mais elles proposent des modèles organisationnels novateurs pour soutenir leurs visions de territoire et de projet.



Le regard du grand témoin

Céline BRAY,

Chargée de projets à la MAAM (Amiens)

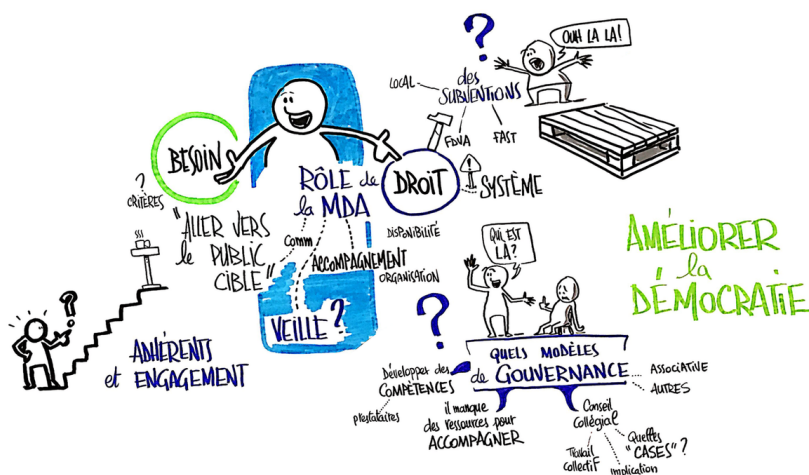
“Je représente la Maison des Associations d'Amiens, et je vais tenter de parler au nom des autres Maisons des Associations et de leurs accompagnateurs. Certaines Maisons dépendent des collectivités, tandis que d'autres, comme la nôtre, sont des associations. En général, nous avons pour mission de valoriser, accompagner et créer des liens entre les associations, ainsi qu'avec d'autres acteurs du territoire.

Notre MDA, la MAAM (Maison des associations d'Amiens Métropole), est composée de salariés, d'administrateurs et d'administratrices, qui sont tous impliqués dans au moins une association. Nous avons une bonne connaissance du terrain, ce qui nous permet d'accueillir les associations avec pertinence et de collaborer étroitement avec les collectivités, notamment avec le service vie associative.

Je vais résumer nos points de vue en trois aspects : d'abord, l'aspect politique ; ensuite, l'aspect pratique concernant ce que les MDA peuvent apporter aux projets citoyens ; enfin, j'aborderai l'ouverture vers la journée de demain.

En tant qu'accompagnateurs, nous sommes attentifs à l'impact social des projets plutôt qu'aux seuls chiffres, comme l'a souligné Anne précédemment. Cela nous incite à encourager les collectivités, voire à inviter les techniciens à faire preuve de flexibilité sur les critères des appels à projets, afin de mieux répondre aux besoins réels des habitants.

En effet, les trois projets que nous avons présentés correspondent à des besoins non satisfaits, tels que la fermeture d'une épicerie, l'inadéquation de l'énergie et le manque de nourriture de qualité dans les quartiers. Nous jouons également un rôle d'alerte, étant à mi-chemin entre le faire et le dire. Il est essentiel de favoriser la confiance des acteurs publics envers les habitants, en montrant l'importance de leur implication dans la mise en œuvre des projets. Cela permettra une meilleure collaboration entre tous les acteurs concernés.



Demain, nous pourrions discuter plus en détail de notre posture politique et de notre contribution à la refonte des appels à projets pour favoriser une approche plus inclusive, répondant aux véritables besoins des citoyens.

En complément, les associations, comme la Conciergerie engagée, ont souvent besoin des appels à projets pour concrétiser leurs idées, mais parfois les critères ou les définitions ne correspondent pas, ce qui peut être un frein à l'innovation. Il est donc essentiel de développer un rapport de confiance entre les collectivités et les associations pour encourager l'innovation.

Sur le plan pratique, les Maisons des Associations (MDA) jouent un rôle clé en accompagnant et en structurant les projets. Elles fournissent des informations sur les appels à projets et les dispositifs existants, facilitent les liens entre projets et acteurs, et mettent à disposition des locaux pour les MDA réunions des collectifs d'habitants. Les MDA font également la promotion des projets auprès des élus et du public, et aident les porteurs de projets à mieux connaître leurs droits et les opportunités de financement, comme le FDVA.

De plus, les MDA peuvent soulager les porteurs de projets en leur apportant du soutien logistique et en mettant en relation des bénévoles intéressés par leurs projets. Grâce à leur connaissance des projets sur le territoire, les MDA peuvent faire le lien entre les projets et les bénévoles potentiels, contribuant ainsi à renforcer l'engagement citoyen et l'impact positif des initiatives locales."

La suite de l'après-midi s'est organisée en sous-groupes. Il était question de se concerter par rapport aux projets qui venaient d'être présentés, puis d'interroger sa posture d'accompagnateur, de questionner les associations locales présentes pour identifier les besoins, les difficultés rencontrées.

Objectif : se mettre en situation d'accompagnateur et s'interroger sur le rôle et lien avec la MDA : quel accompagnement pour ces associations qui agissent pour la transition ? Quels freins et leviers pour la MDA ou l'acteur associatif ? Quels besoins et attentes de ces associations, est-ce que ce sont les mêmes que d'habitude ?

Il a été question de gouvernance et de visibilité des MDA, ainsi que leur approche pour s'adresser à des acteurs du territoire qui n'adhèrent pas nécessairement à un modèle associatif traditionnel. Cela a soulevé également des interrogations sur la manière dont les MDA accompagnent les collectifs informels et les citoyens porteurs de projets.

Partage de dispositifs inspirants

Les MDA Accompagnatrices des TRANSITIONS
INSPIRATION

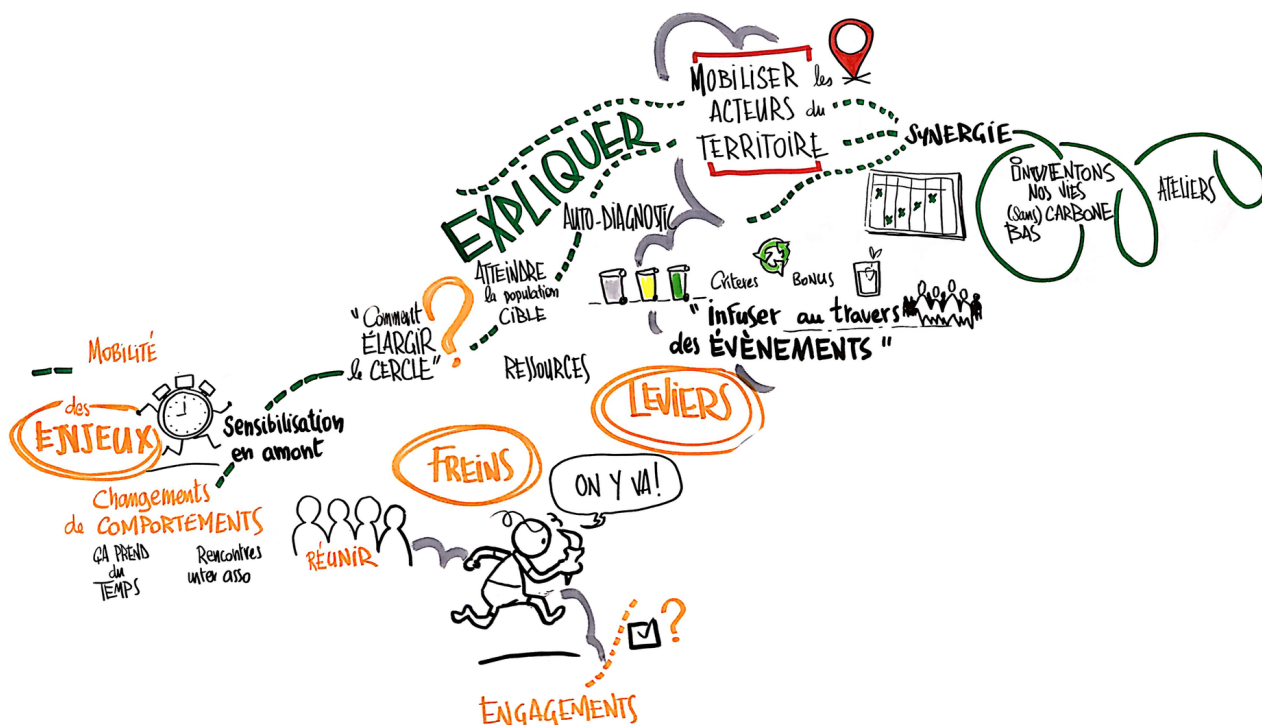
Présentation d'actions portées par des structures d'accompagnement de la vie associative (MDA, service Vie associative)

Dans le contexte actuel des enjeux environnementaux et sociétaux, les maisons des associations (MDA), qu'elles soient publiques ou associatives, jouent un rôle essentiel en accompagnant et en travaillant avec les associations pour s'adapter, innover et répondre aux besoins de la société. Face aux nombreux changements nécessaires dans nos comportements, modes de vie et collaborations, il n'est pas toujours facile de trouver le chemin de l'action. Les MDA, avec leurs outils, leurs ressources et leur perspective, ont la capacité d'expérimenter, de mobiliser et d'éveiller, à leur échelle, la vie associative autour du défi commun des transitions.

- Denis Dhalluin, directeur de la MDA de Tourcoing
- Céline Bray, chargée de projets à la MAAM (Maison des Associations d'Amiens Métropole)
- Clara Mentec, chargée de développement de la vie associative - Ville de Villeurbanne

Animation : Paul Bucau, chargé de mission RNMA

Bonus : synthèse d'un entretien en amont des Rencontres nationales avec Gwenaëlle Ridard du CADRAN à Nantes.



L'action d'accompagnement aux transitions écologiques de la MDA de Tourcoing



Denis Dhalluin, directeur de la Maison des Associations de Tourcoing

Denis Dhalluin est le directeur de la MDA de Tourcoing, une MDA associative membre du RNMA qui existe depuis environ soixante ans. Son action se concentre sur l'accompagnement, la promotion de la vie associative et le soutien aux collectifs. Dans le cadre du projet stratégique de la MDA, un axe important a été développé : "Coopérer pour faire société". Au sein de cette coopération avec les acteurs du territoire, différentes actions ont été entreprises, comme la lutte contre les discriminations, l'appui à l'engagement des jeunes, et ces dernières années, l'accompagnement de la transition écologique des associations.

L'accompagnement des transitions englobe plusieurs domaines, tels que l'économie d'énergie, la mobilité, l'alimentation, le traitement des déchets, chacun nécessitant des connaissances spécifiques. Pour faciliter ces transitions, il est crucial de prendre en compte les enjeux liés aux changements de perception et de comportement. Cela implique une approche bienveillante, un rythme adapté et le respect des personnes impliquées. Compte tenu de la complexité de l'ensemble, il est préférable de choisir une approche progressive et de se concentrer sur un aspect spécifique de la transition pour commencer.

Denis Dhalluin a présenté le projet de la MDA visant à accompagner et travailler sur la transition écologique. Pour cela, l'équipe de la MDA s'est formée sur cette question afin de partager un constat commun concernant l'urgence climatique et le réchauffement climatique (de la même manière, la MDA mène également une démarche sur l'égalité entre les hommes et les femmes, en se formant sur ce sujet au préalable afin de partir d'une base commune). L'objectif principal de l'équipe est de limiter les émissions de gaz à effet de serre et de freiner le réchauffement climatique.

La MDA a ensuite effectué un diagnostic en étudiant son fonctionnement interne, notamment en matière d'achats, de gestion des déchets, d'énergie, de mobilité et de numérique. Ce diagnostic a abouti à l'identification de cinq domaines d'action prioritaires pour la transition écologique, sur lesquels l'association peut intervenir concrètement. Par exemple, la MDA a mis en place des achats plus locaux et des achats de seconde main, ainsi qu'un système de tri des déchets et un compost.



Dans le cadre de cette démarche, Sarah Derouet, chargée de mission de la MDA de Tourcoing dédiée à mi-temps à l'animation d'un réseau local sur la transition écologique, a identifié des acteurs locaux œuvrant dans ce domaine. La MDA ne s'implique pas directement dans les projets associatifs de ces acteurs, mais elle favorise la mise en réseau, la création de dynamiques collectives, d'événements et de formations. Ainsi, la MDA contribue à mettre en lumière l'action des citoyens sur diverses problématiques comme la mobilité avec une association dédiée au vélo, ou l'alimentation avec une AMAP.

Par la suite, cinq associations employeuses ont été invitées à suivre un parcours d'accompagnement sur la transition écologique. Contrairement au diagnostic qui peut être réalisé rapidement, ce parcours consiste en un accompagnement sur le long terme, comprenant des journées de formation espacées dans le temps. Ce suivi permet des échanges réguliers avec les conseils d'administration des associations pour travailler sur les cinq domaines identifiés lors du diagnostic. Les changements en profondeur constatés dans ces associations, deux ans après avoir suivi le parcours, témoignent de l'efficacité de cette approche.



La mise en œuvre de cette démarche a nécessité la recherche de financements, notamment pour le poste de la chargée de mission. La MDA dispose d'un poste FONJEP (Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire) qui soutient le travail sur la jeunesse et la transition écologique. La MDA s'investit également dans l'engagement des jeunes, notamment avec la mise en place d'éco-délégués dans les collèges. Ainsi, la MDA a organisé un hackathon permettant de former les éco-délégués et de les accompagner tout au long de l'année.

La formation des bénévoles a également été orientée vers la transition écologique, et la MDA a adopté une approche éco-responsable pour ses événements, tels que l'assemblée générale et le forum des associations. La MDA a également créé un guide des éco-événements locaux, répertoriant des partenaires locaux pouvant aider les associations dans leur transition écologique.

Enfin, la MDA a obtenu un financement européen dans le cadre du programme Erasmus. Ce programme, nommé **TEDDA (Transition écologique, développement durable des associations)**, est réalisé en collaboration avec une association belge, une association de Barcelone, un centre social de Barcelone et deux associations de la métropole lilloise. Il vise à construire des outils et des guides inspirants sur la transition écologique et le développement durable des associations.

L'équipe de la MDA poursuit sa formation interne, en explorant notamment les sujets du numérique et des déchets. L'objectif est de former l'ensemble des salariés et administrateurs de la Maison des Associations.

En ce qui concerne l'appui à la mise en œuvre des engagements pris par les associations, Denis Dhalluin partage une expérience menée dans le département du Nord en lien avec le FDVA (Fonds de développement de la vie associative). Depuis trois ans, des critères de transition écologique et solidaire ont été intégrés pour faciliter l'obtention du FDVA par les associations. Ainsi, une association dont l'objet principal ne concerne pas la transition écologique peut bénéficier d'une instruction plus bienveillante si elle présente un projet en lien avec cette thématique.

Les dossiers déposés sont examinés en mentionnant explicitement s'ils relèvent de la transition écologique et solidaire. Cette approche permet d'avoir une vision claire des projets qui intègrent ces enjeux. Chaque année, on constate une augmentation du nombre de dossiers avec une visée de transition écologique et solidaire, car le soutien financier du FDVA est accordé plus facilement dans ces cas-là.

Denis donne l'exemple d'une association sportive de basket qui, au départ, demandait des fonds pour acheter des maillots pour son équipe de minimes. Grâce à l'accompagnement proposé, ils ont finalement réorienté leur projet vers la gestion de l'eau dans leur fonctionnement avec les jeunes. Ils ont ainsi obtenu une subvention pour ce nouveau projet. Ce soutien financier du FDVA est un levier concret qui permet de provoquer des changements dans les projets des associations.

Les associations accompagnées dans l'écriture de leurs projets liés au FDVA ont montré une réelle mise en pratique de ce qui avait été prévu. Denis Dhalluin souligne l'importance de ce levier financier pour observer des transformations concrètes au sein des associations. Il encourage les participants à entrer en contact avec la commission départementale FDVA ou leur DDVA (Délégation Départementale à la Vie Associative) pour explorer les possibilités offertes par ce dispositif.



Une question de la salle soulève l'importance de parvenir à un consensus préalable avant d'entreprendre une action et de s'interroger sur les raisons pour lesquelles une association liée à la musique, par exemple, peut ne pas se sentir concernée par la transition écologique. Est-ce dû à sa culture ou parce qu'elle n'a jamais eu l'occasion de comprendre comment cela s'applique à son activité quotidienne ?

Sarah Derouet précise qu'il est essentiel d'accompagner les associations dans leur positionnement vis-à-vis de la transition écologique, afin de pouvoir adapter la formation en conséquence. De plus, elle rappelle que le soutien d'un service civique peut-être facilitateur pour accompagner le processus de transition écologique, comme ce fut le cas au sein de la Maison des associations de Tourcoing. Il faut du temps et un accompagnement spécifique pour chaque employé, car la transition écologique affecte tous les aspects du travail associatif et requiert un changement de compétences pour tous. Il est donc nécessaire de se former régulièrement, de prendre conscience du problème collectivement, d'acquérir des compétences et de prendre le temps de changer ses habitudes. Un accompagnement dédié est considéré comme essentiel pour faciliter ces changements au sein des associations.

En résumé...

Impulsion de l'action :

- Inscription de la transition écologique au sein du projet associatif, reconnaissant ainsi son importance. Leur démarche a débuté par une formation interne de l'équipe afin de partager un constat commun sur l'urgence climatique et le réchauffement climatique. Un diagnostic a ensuite été réalisé pour évaluer les pratiques de l'association, notamment en termes d'achats, de gestion des déchets, d'énergie, de mobilité et de numérique.

Réflexions :

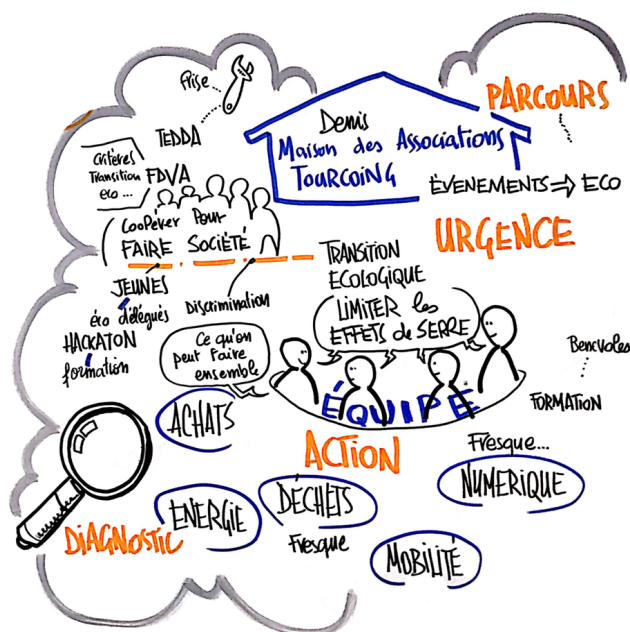
- Identification de cinq domaines d'action prioritaires pour la transition écologique des associations, tels que les achats locaux, l'utilisation de produits d'occasion et le tri des déchets. Ils ont également mis en place un réseau local en collaboration avec des acteurs spécialisés dans ce domaine pour créer des dynamiques collectives, des événements et des formations. L'accompagnement des éco-délégués dans les collèges et la formation des bénévoles sur la transition écologique font également partie des initiatives menées par la MDA.

Points de vigilance :

- Importance de ne pas chercher à tout aborder simultanément et d'identifier les domaines sur lesquels chaque association peut agir concrètement. Il est également crucial de trouver des moyens financiers pour soutenir le travail sur la transition écologique, notamment en obtenant des subventions.

Clés de réussite :

- L'accompagnement des associations dans le temps, à travers des parcours comprenant des journées de formation, permet des changements en profondeur. En instaurant une formation interne continue et en mettant en place des événements éco-responsables tels qu'une assemblée générale éco-événement, la MDA de Tourcoing favorise l'adoption de nouvelles pratiques durables par les associations.



Ressources :

- [site internet tedda.eu](http://site.internet.tedda.eu)
- [une galerie de portraits inspirants](#)
- [guide méthodologique pour engager sa transition écologique](#)

L'action de la MAAM autour de la transition écologique et solidaire et le travail associatif (TESTA)



Céline Bray, chargée de projets à la MAAM

La MAAM est engagée dans la transition écologique et solidaire, elle considère en effet le développement durable comme une priorité transversale dans son projet stratégique et l'équipe partage ces valeurs depuis plusieurs années.

Un tournant important a été pris par la MAAM lors de l'organisation du Salon des associations en 2012, qui est depuis devenu un éco-événement grâce à un soutien de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie). Cette initiative a permis d'engager un changement significatif.

En parallèle, la MAAM propose des formations axées sur l'éco-organisation pour les associations. Une de ces formations est intitulée "Le développement durable dans l'association". De plus, la MAAM a créé un annuaire spécifique recensant les associations actives dans le domaine de l'environnement. Des rencontres inter associatives sont également organisées, réunissant des associations impliquées dans les domaines de la santé, de l'alimentation et de l'environnement.

A partir de 2023, **la MAAM s'est concentrée sur un travail axé sur la transition écologique et solidaire et les conditions de travail, la démarche TESTA.**

L'accompagnement des transitions implique d'agir dans plusieurs domaines, comme l'économie d'énergie, la mobilité, l'alimentation, le traitement des déchets. Chacun de ces domaines nécessitent des connaissances spécifiques. Pour faciliter ces transitions, il est crucial de prendre en compte les enjeux liés aux changements de perception et de comportement. Cela implique une approche bienveillante, un rythme adapté et le respect des personnes impliquées. Compte tenu de la complexité de l'ensemble, il est préférable de choisir une approche progressive et de se concentrer sur un aspect spécifique de la transition pour commencer.

Céline Bray mentionne qu'il est difficile d'aborder tous ces domaines simultanément. Elle invite les participants à s'interroger sur la manière dont ils ont abordé l'enjeu de la transition et à quel rythme ils avancent pour éviter de faire trop de choses à la fois.

Elle évoque également la question de la compétence nécessaire pour mener à bien les initiatives. Parfois, lorsqu'il s'agit d'un domaine technique, l'équipe préfère collaborer avec des personnes ayant l'expertise requise plutôt que de développer eux-mêmes cette compétence.

En ce qui concerne la MAAM, Céline Bray explique que leur engagement dans la transition écologique et solidaire se concrétisera encore plus fortement en 2023.



Transition écologique et solidaire
et Travail dans les associations



La MDA a répondu à un appel à projets de l'Agence pour l'amélioration des conditions de travail Hauts de France (ARACT) sur la transition écologique et la qualité de vie au travail. Ils ont décidé d'aborder la transition écologique et solidaire en se concentrant sur son impact sur les conditions de travail des salariés et des bénévoles.

La démarche de la MAAM se structure en deux étapes : en 2023, les bases et les thématiques de travail seront posées, puis en 2024, la démarche sera proposée à quelques associations. L'approche et les outils seront accessibles en 2025 à l'ensemble des associations du territoire. Ils se questionneront d'abord sur l'intégration et la mise en œuvre de la transition écologique et solidaire au sein de la MAAM elle-même, en examinant l'impact sur les métiers et les postures d'accompagnateurs.

Ensuite, ils se pencheront sur l'intégration et la mise en œuvre de cette transition au sein des associations administratrices à la MAAM. Ils prévoient d'embarquer ces associations dès le départ, en travaillant avec des ergonomes et d'autres experts externes, ainsi qu'en impliquant la gouvernance des associations, afin de construire des outils et de favoriser l'appropriation de la transition écologique et solidaire.

Céline Bray conclut en notant que l'ensemble du processus sera élaboré conjointement avec les associations et l'équipe de la MAAM à partir de janvier 2023, avec plusieurs séquences de travail tout au long de l'année.

Fanny Hanicotte, directrice de la MAAM, complète en précisant qu'elle a rejoint l'équipe depuis un an et demi et qu'elle poursuit le travail déjà entrepris par les salariés et la gouvernance de la MAAM sur le thème du développement durable.

Cependant, lors de l'élaboration du nouveau projet associatif pour la période 2022-2025, elle souligne que l'accent a été mis sur l'accompagnement des transitions dans un sens plus large.

Elle mentionne que la MAAM s'est déjà investie dans la transition numérique depuis 2018, mais qu'elle souhaite désormais explorer d'autres aspects, notamment l'inclusion sociale.

Elle insiste sur l'importance de tester les approches en interne afin d'être en mesure d'accompagner efficacement les associations par la suite.

Elle exprime son enthousiasme quant à la collaboration avec l'ARACT, soulignant que cela ne se limite pas seulement aux conditions de travail des salariés. Les associations sont des structures spécifiques qui rassemblent des bénévoles et des salariés, et cela nécessite de prendre en compte l'ensemble du travail et de ses dimensions.

La qualité de vie au travail des salariés sera abordée, mais d'autres aspects ayant un impact sur l'organisation de la MAAM seront également pris en considération, y compris au niveau de la gouvernance. Des outils sont déjà disponibles et il est nécessaire de se les approprier et de les adapter aux besoins spécifiques de l'organisation et du travail dans son ensemble.

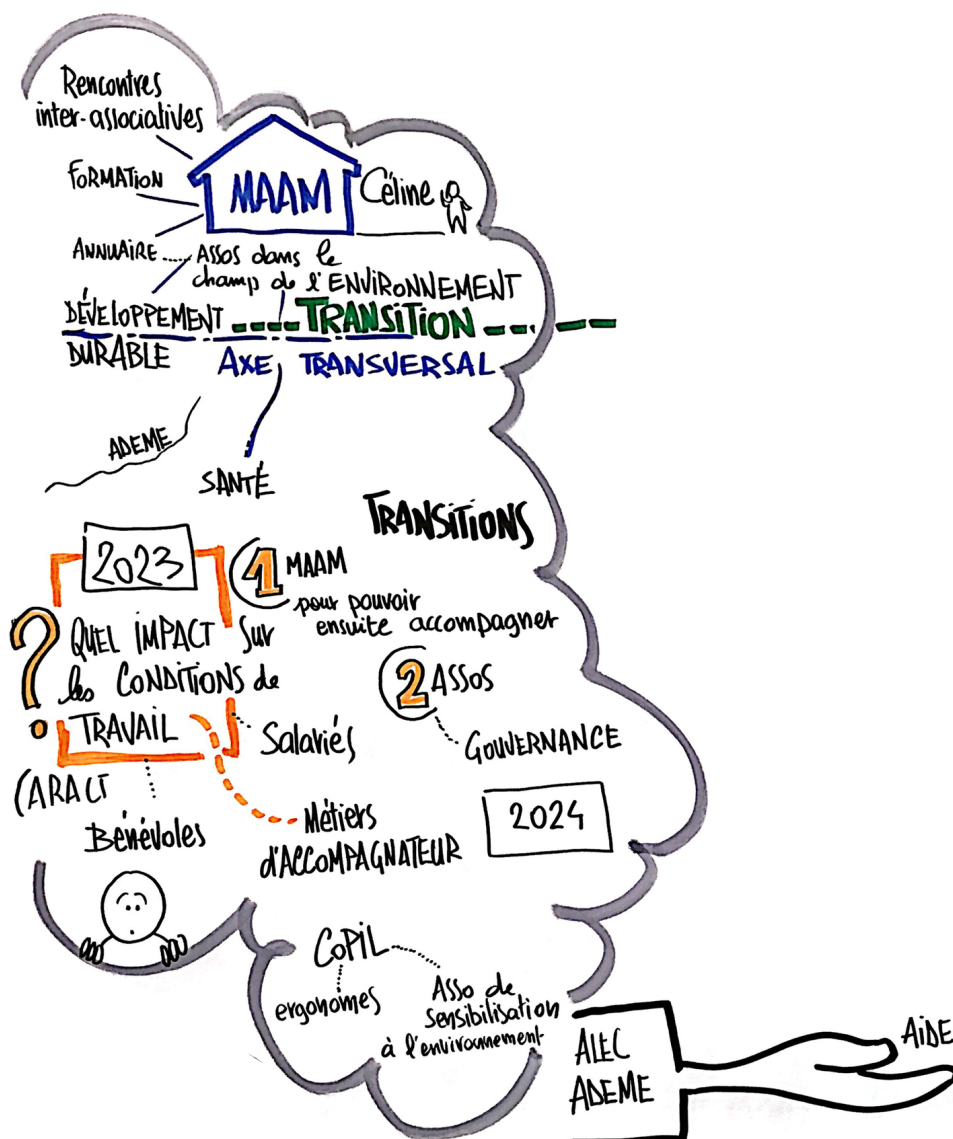
Elle évoque également la participation des différentes parties prenantes telles que la gouvernance, les volontaires et les personnes en alternance. Fanny Hanicotte souligne la cohérence de cette démarche avec le projet associatif de la MAAM et met en avant l'appui apporté par l'ARACT, qui permet de bénéficier de l'expertise d'un consultant externe. Elle se réjouit également du financement du temps de travail interne consacré aux groupes de travail et à l'évolution du métier d'accompagnateur du changement au sein des associations.



En conclusion, Fanny Hanicotte considère cette démarche comme un processus à long terme qui s'étendra sur une période de minimum deux ans.

Enfin, Céline Bray souligne qu'il y a différentes associations et que certaines ne se sentent pas concernées par la thématique du développement durable, malgré son importance pour toutes les organisations. Elle trouve donc intéressant de réfléchir à des moyens de sensibilisation qui permettront de mobiliser toutes les associations. Fanny Hanicotte ajoute qu'il est nécessaire d'intégrer la notion d'éco-événement dans les formations, car il s'agit d'un aspect souvent négligé. Elle mentionne également que la sensibilisation se fait par le biais des formations et d'autres initiatives, comme le partenariat avec les associations étudiantes.

Céline Bray mentionne son expérience dans les jurys d'attribution des fonds de soutien à la vie étudiante. Elle explique qu'elle a interrogé les associations sur leurs pratiques en matière de gestion des déchets lors d'événements, les incitant à chercher des alternatives et à limiter leur impact environnemental. Au début, cette remarque était mal perçue, mais progressivement les critères d'évaluation des projets au sein des jurys évoluent pour mieux prendre en compte les initiatives vertes des associations.



En résumé...

Impulsion de l'action :

- La MAAM a inscrit la transition écologique et solidaire comme un axe transversal dans son projet stratégique.
- L'organisation du Salon des associations depuis 2012 en tant qu'éco-événement a marqué un tournant dans l'engagement de la MAAM.

Réflexions :

- La MAAM propose des formations sur le développement durable aux associations et les sensibilise à l'éco-organisation des manifestations.
- Un annuaire spécifique recense les associations actives dans le domaine de l'environnement.
- Des rencontres inter associatives sont organisées pour favoriser les échanges entre les associations impliquées de près ou de loin sur ces sujets.

Points de vigilance :

- Il est important de prendre en compte les enjeux de changement de perception et de comportement pour réussir la transition écologique et solidaire.
- Il peut être difficile de tout aborder simultanément, il faut donc déterminer les priorités et avancer à un rythme raisonnable.

Clés de réussite :

- Acquérir les connaissances nécessaires dans les domaines de l'économie d'énergie, de la mobilité, des déplacements, de l'alimentation et du traitement des déchets.
- Adopter une posture bienveillante et respectueuse envers les personnes impliquées.
- Impliquer la gouvernance des associations pour favoriser l'adoption des changements nécessaires.
- Collaborer avec des consultants et experts extérieurs pour apporter des compétences spécifiques.

Les assises de la vie associative à Villeurbanne : “Les associations, piliers et pivots de la transition écologique”

Clara Mentec a pour mission d'organiser des temps de rencontre entre les associations et la ville. A ce titre, elle a été chargée de l'organisation de la seconde édition des Assises de la vie associative sur le thème "Les associations : piliers et pivots de la transition écologique", le 26 novembre 2022, un événement qui a rassemblé près de 70 associations.

Pour mieux comprendre la genèse de ces Assises, il est important de revenir sur la première édition en juillet 2021, dont l'objet était de co-écrire le plan de mandat pour la vie associative. Lors de cette édition, les associations ont établi la transition écologique comme une priorité transversale. Cela a conduit à décider collectivement que cette thématique serait au centre de l'édition suivante en novembre dernier.

L'objectif était de commencer par un temps fort, suivi d'autres actions à déterminer dans les mois à venir. Cette demi-journée de rencontre a rassemblé de nombreuses associations de Villeurbanne, allant au-delà de celles qui se consacrent quotidiennement à la transition écologique. L'idée était de mobiliser des associations de divers secteurs d'activité, tels que la culture, le sport, la solidarité, etc. Cependant, il a été observé qu'il pouvait être difficile de susciter l'intérêt des associations dont la transition écologique n'est pas le cœur de métier.

« *L'objectif de cette matinée était de sensibiliser les associations sur des sujets dont elles ne sont pas forcément spécialistes et de leur faire prendre des engagements pour modifier leurs pratiques* »



Clara Mentec,
chargé de développement à la
vie associative,
Ville de Villeurbanne

La structure de la demi-journée a été organisée autour de 7 ateliers couvrant différents aspects de la transition écologique : énergie, mobilité, végétalisation et biodiversité, eau, déchets, alimentation et numérique. L'équipe organisatrice a fait preuve de créativité en proposant des intitulés accrocheurs pour chaque atelier :

- Eau : ass'eau, une ressource à préserver !
- Alimentation : local, végétal et bio, ça ne mange pas de pain !
- Énergie : se dépenser à économiser !
- Mobilité : les bons plans pour une mobilité douce et partagée !
- Végétalisation et biodiversité : se mettre au vert à domicile !
- Déchets : trucs et astuces pour en finir !
- Numérique : oui, mais sage dans son usage !

Chaque atelier a été animé par un binôme, un agent de la ville accompagné d'un spécialiste de la thématique.

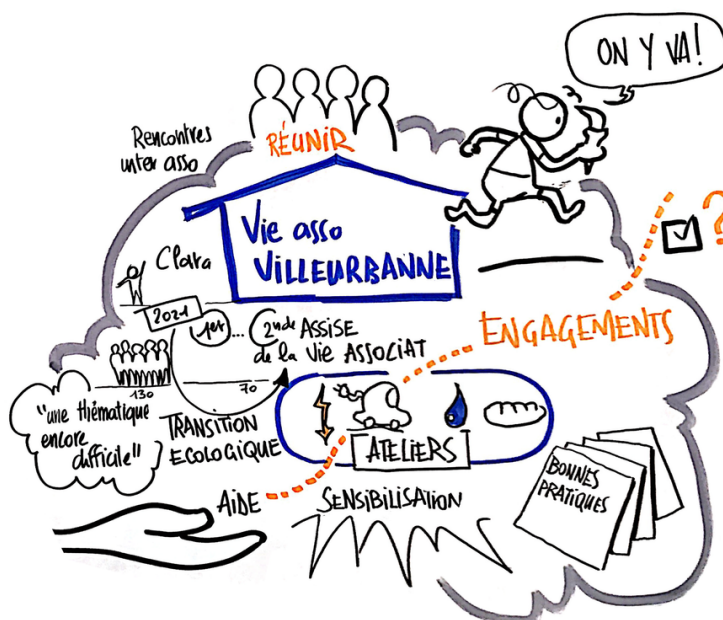
Les associations spécialisées ont joué un rôle essentiel en aidant à animer les ateliers. Chaque participant pouvait choisir deux ateliers auxquels participer, et l'objectif final pour chaque association était de prendre un engagement concret en faveur de la transition écologique. Les animateurs ont utilisé une approche en forme d'entonnoir, sensibilisant d'abord les participants aux enjeux globaux avant de les inciter à agir au niveau associatif.

Afin d'illustrer les engagements pris par les associations à la fin des ateliers, une illustratrice a été sollicitée pour matérialiser visuellement leurs promesses. En parallèle des ateliers, une exposition d'affiches de bonnes pratiques a été présentée. Ces affiches ont été réalisées en collectant des informations auprès des associations du territoire villeurbannais ainsi que de la métropole de Lyon. Cette exposition a servi de source d'inspiration pour les discussions lors des ateliers et a permis aux participants de nourrir leur réflexion en se basant sur les expériences existantes.



Une observation intéressante qui s'est dégagée de l'organisation concerne la nécessité de mieux aborder la thématique de la transition écologique auprès des associations dont ce n'est pas le domaine d'expertise principal. Un certain nombre d'entre elles n'ont pas été convaincues de participer, soulignant ainsi l'importance de trouver des moyens plus incitatifs et engageants pour élargir la mobilisation des acteurs associatifs sur cette question.

En résumé, les Assises avaient deux objectifs principaux : sensibiliser, former et déclencher des actions concrètes chez les associations, tout en mettant en valeur les bonnes pratiques déjà mises en œuvre par les acteurs associatifs engagés dans la transition écologique. Pour aller au-delà d'un simple compte-rendu, l'équipe prévoit de produire un document ressource qui présentera les illustrations des bonnes pratiques ainsi que les réflexions issues des ateliers.



En résumé...

Impulsion de l'action :

- Les Assises de la vie associative ont été initiées en 2021 pour co-écrire un plan de mandat pour la vie associative, mettant en avant la transition écologique comme priorité transversale.
- L'objectif était de sensibiliser et engager les associations de divers secteurs d'activité dans la transition écologique.

Réflexions :

- L'organisation a mis en évidence la difficulté d'attirer les associations non spécialisées en transition écologique.
- Chaque atelier couvrait un aspect de la transition écologique et visait à sensibiliser les participants aux enjeux globaux avant de les inciter à agir au niveau associatif.
- Une exposition d'affiches de bonnes pratiques a été présentée pour inspirer les discussions lors des ateliers.

Points de vigilance :

- Il est important de trouver des moyens plus incitatifs pour impliquer les associations qui ne sont pas des experts en transition écologique.
- La sensibilisation et la mobilisation des associations doivent être adaptées en fonction de leur domaine d'expertise.

Clés de réussite :

- La présence d'associations spécialisées a été essentielle pour animer les ateliers.
- L'utilisation d'approches créatives et de visuels pour illustrer les engagements pris par les associations.
- La création d'un document ressource pour mettre en valeur les bonnes pratiques et les réflexions issues des ateliers.

Ressources :

- [Trucs et astuces pour des pratiques éco-responsables](#), travail issu des Assises de la vie associative "Urgence climatique, crise énergétique, tous concernés !" du 26 novembre 2022

La transition écologique, un marqueur au coeur des politiques publiques à Nantes



Entretien avec Gwennaël Ridard, chargée de la relation aux associations, ville de Nantes

Le Cadran (Centre pour Accompagner et Développer les Ressources pour les Associations Nantaises), joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre de la transition écologique à Nantes. Cette initiative s'inscrit dans une volonté politique globale de la Ville de Nantes et de Nantes Métropole, visant à faire de la transition écologique un élément central, un marqueur, au cœur de l'ensemble des politiques publiques.

Le Cadran fonctionne en animant et coordonnant un réseau de partenaires ressources spécialisés, couvrant divers domaines comme le numérique, l'emploi, et désormais, la transition écologique. Depuis 2022, le Cadran s'est penché sur l'identification et la collaboration avec plusieurs acteurs locaux et têtes de réseaux impliqués dans la protection de l'environnement et la réduction de l'impact écologique. Parmi ces acteurs, on retrouve Alis 44, qui œuvre dans le reconditionnement de matériel informatique, Compostri pour la valorisation des déchets organiques, le Comité 21 axé sur le développement durable, Ecopôle (CPIE du Pays de Nantes), le Réseau éco-événement (REEVE), et Supportterre qui s'engage pour un sport plus responsable.

Grâce au Cadran, toutes les portes d'entrée pour les associations sont désormais en mesure de recommander des évolutions concernant la transition écologique et d'orienter les associations vers les spécialistes compétents. Des formations ont été proposées en partenariat avec ces acteurs spécialisés dès le 2ème semestre 2022.

La thématique de la transition écologique a été mise en avant lors de la 3ème conférence de la vie associative en novembre 2021. Cette occasion a permis d'illustrer les actions concrètes entreprises par différentes associations locales et a également fourni au Cadran l'opportunité de dresser un état des lieux pour identifier les ressources nécessaires.

Parmi les initiatives futures envisagées, la création d'un guide d'accompagnement à la transition écologique et l'enrichissement de la charte d'engagements mutuels pour y intégrer la transition écologique sont des projets importants.

En continuant d'explorer divers scénarios de travail, le Cadran envisage l'utilisation du levier financier, comme la mise en place d'un fond à l'émergence ou des appels à projets innovants, pour encourager des pratiques vertueuses au sein des associations. La gestion des locaux associatifs et des fluides est également un sujet abordé, avec la réflexion sur la gratuité d'utilisation des fluides et la possibilité de fixer des seuils au-delà desquels un paiement serait demandé pour encourager une utilisation éco-responsable.

Cette approche globale met en évidence l'importance d'une action coordonnée et collaborative. L'accent est mis sur la valorisation des pratiques vertueuses, indépendamment du domaine d'activité des associations.

Bien que des considérations contraignantes puissent être envisagées ultérieurement pour que les associations prennent des engagements d'amélioration, l'approche préalable de structuration des conditions nécessaires à l'évolution des pratiques associatives vers des comportements compatibles avec les enjeux de transition s'avère prometteuse et pourrait inspirer d'autres collectivités locales confrontées à l'urgence des transitions.

En résumé, le Cadran joue un rôle clé dans la transition écologique à Nantes en facilitant la coordination avec divers acteurs spécialisés et en encourageant les pratiques vertueuses au sein des associations locales. Les projets et initiatives en cours démontrent l'engagement de la Ville de Nantes pour placer la transition écologique au cœur de ses politiques publiques.

Ressources :

- 👁 [conférence de la vie associative 2021 à Nantes - La transition écologique](#)
- 👁 [guide des partenaires ressources](#)
- 👁 [charte des engagements mutuels entre la Ville et les associations nantaises](#)



Partage de dispositifs inspirants

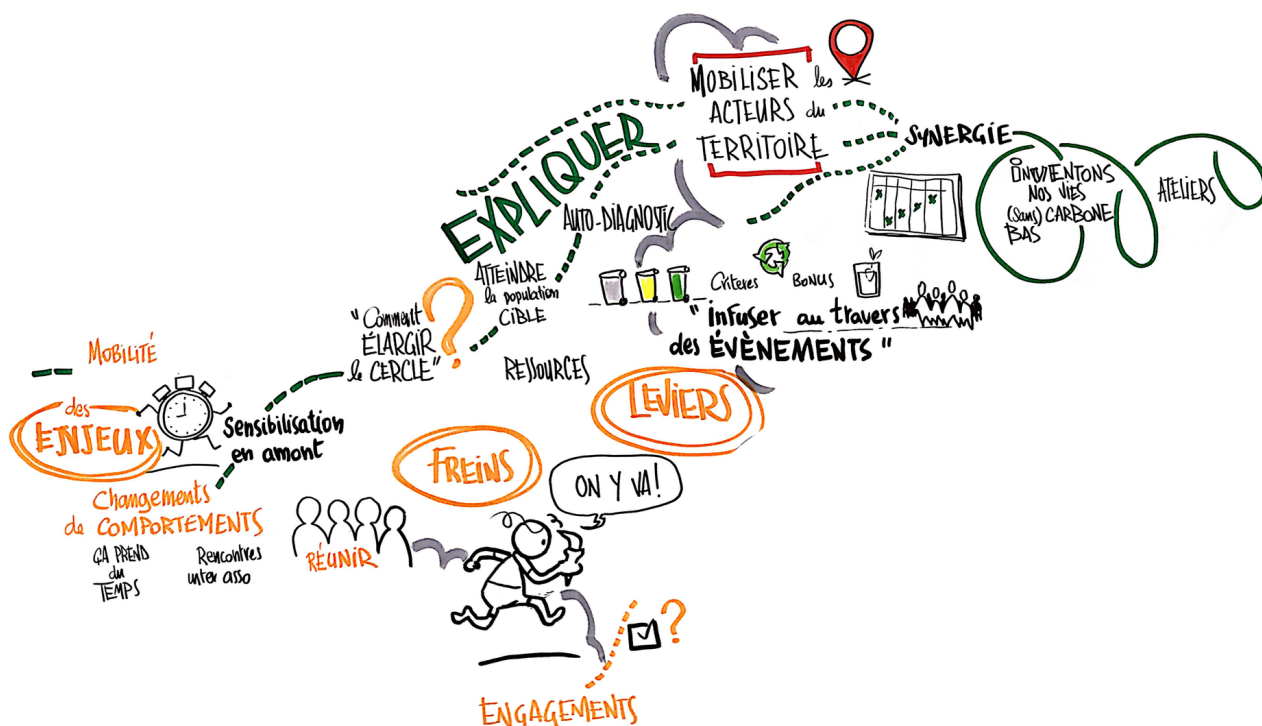
suite...

Les MDA Accompagnatrices des TRANSITIONS
INSPIRATION

Présentation d'actions portées par des associations locales

- Fanny Delavenne, chargée de développement - OMS de Grenoble
- Maud Obels, responsable pôle Animation-Communication & chargée de projets Climat - ALEC (Agence Locale de l'Énergie et du Climat) de Grenoble

Animation : Emmanuelle Frossard, responsable de la MDA de Grenoble



Retour sur le défi OMS - Ville de Grenoble



Fanny Delavenne, chargée de développement de l'Office municipal des sports (OMS) de Grenoble

L'OMS (Office Municipal des Sports) est une association loi 1901 indépendante de la ville de Grenoble. Elle regroupe 130 associations sportives grenobloises et a trois objectifs principaux : promouvoir la pratique des activités physiques et sportives grâce à divers événements organisés chaque année, servir de ressource aux adhérents en fournissant des informations, des conseils et des services, et enfin, s'engager dans les valeurs sociétales du sport, notamment en travaillant sur des sujets tels que le sport santé, le sport féminin, la mixité dans le sport et la citoyenneté. Depuis cette année, l'OMS se concentre également sur la transition écologique en collaboration avec ses associations sportives.

En 2021, à Grenoble, lors de la Biennale des villes en transition, une première table ronde sur le sport et la transition écologique réunit plusieurs associations. Certaines montrent déjà un fort intérêt pour les enjeux environnementaux, avec des actions engagées à différents niveaux. Cependant, chacun avance de son côté, l'OMS et la ville de Grenoble. Le lancement de Grenoble Capitale verte Européenne offre une opportunité de fédérer les associations sportives du territoire sur cette thématique. Pour cela, un défi est lancé et labellisé dans le cadre de Grenoble Capitale Verte. Il s'appuie sur une étude réalisée par des étudiants de Sciences Politiques auprès d'une cinquantaine d'associations pour dresser un état des lieux de la transition dans ces organisations.

Les résultats montrent un vif intérêt et une énergie collective pour s'engager sur cette voie. Le défi est officiellement lancé en janvier 2022 lors d'une conférence en présence du maire de Grenoble et du biathlète engagé Simon Fourcade.

Le projet est très exigeant en termes de ressources humaines, donc pour faciliter sa mise en place, une étudiante stagiaire a été recrutée pour accompagner le projet pendant six mois. Au départ, la feuille de route prévoyait la création d'une charte commune, mais l'idée n'a pas suscité beaucoup d'intérêt chez les associations sportives. Ainsi, un nouveau plan d'action s'appuyait sur 3 ateliers. Le premier a permis de rassembler les associations intéressées par le défi pour créer de l'interconnaissance et présenter en détail les objectifs du projet. Et les associations ont pu échanger autour de 3 thématiques : Mode de vie, infrastructures, les déplacements et les événements. Lors du deuxième atelier, différentes associations et acteurs locaux ont été invités à partager leurs connaissances et ressources avec les associations sportives. Le troisième atelier s'est concentré sur l'alimentation durable, avec l'intervention d'une diététicienne nutritionniste qui a donné des conseils pour mettre en place des buvettes écoresponsables.

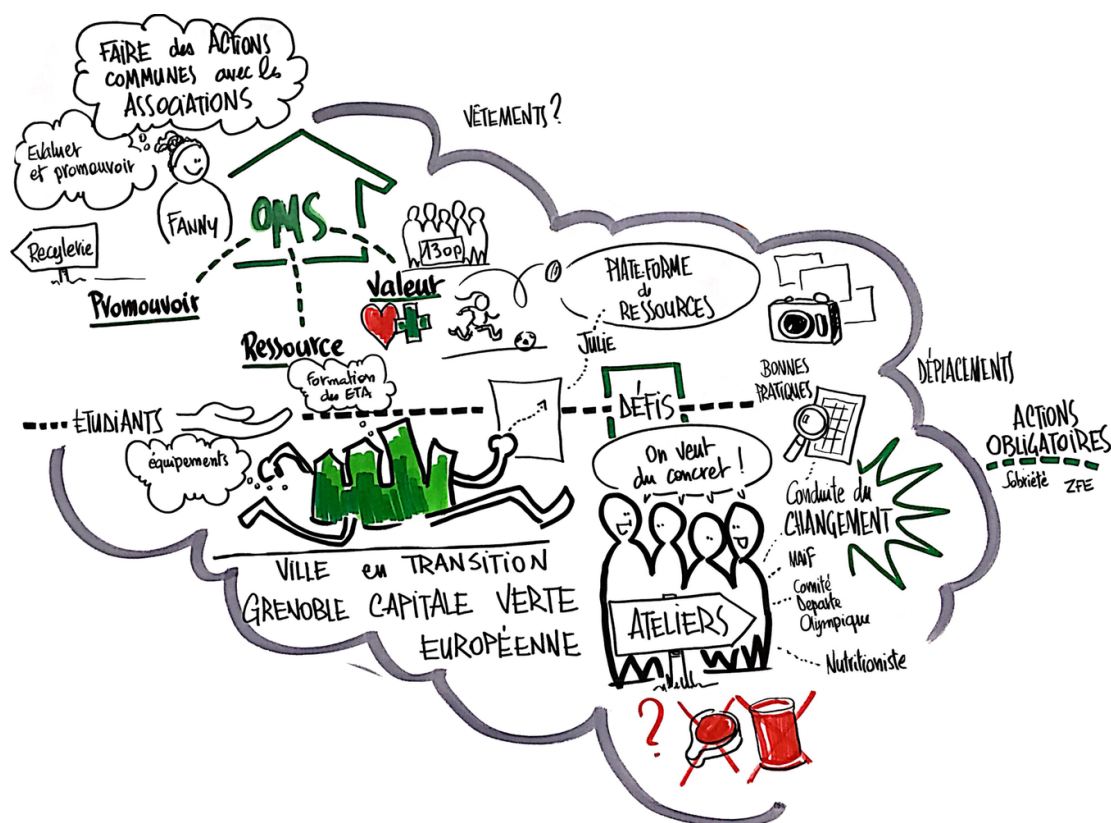


Ce sujet a suscité beaucoup de discussions, car il est complexe pour les associations sportives et demande de changer leurs habitudes concernant les boissons et les protéines animales.

Ces ateliers ont été fructueux, avec une participation d'environ une vingtaine de personnes. L'OMS et la Ville de Grenoble comptent sur ce noyau d'associations engagées pour continuer à agir et élargir leur initiative à l'avenir. Pour faciliter le travail et les échanges entre les associations sportives engagées dans la transition écologique, nous avons développé une plateforme de ressources collaborative où les associations peuvent poser des questions, enrichir les discussions et partager des informations. Au cours de la deuxième partie de l'année, le projet de transition écologique s'est poursuivi avec un quatrième et dernier atelier axé sur la conduite du changement.

L'objectif était d'aider les associations à élaborer des stratégies concrètes pour passer à l'action en utilisant une grille d'auto-diagnostic créée pour évaluer leurs pratiques environnementales.

Enfin, pour valoriser les associations engagées, une exposition photographique a été organisée illustrant les actions éco-responsables mises en place par les associations. Parmi nos perspectives de travail pour l'avenir, l'OMS et la Ville de Grenoble souhaitent poursuivre les ateliers et les échanges, continuer à développer la plateforme de ressources en collaboration avec d'autres acteurs locaux pour une meilleure synergie, et enfin, donner plus de visibilité aux actions en organisant des opérations communes avec les associations, notamment en lien avec la Recyclerie sportive pour collecter et donner une seconde vie à du matériel sportif usagé.



Ressources :

- [Sport et transition écologique - Retour sur le défi OMS - Ville de Grenoble](#)

Mobiliser les acteurs du territoire dans la Transition - animation du Plan Climat par l'ALEC

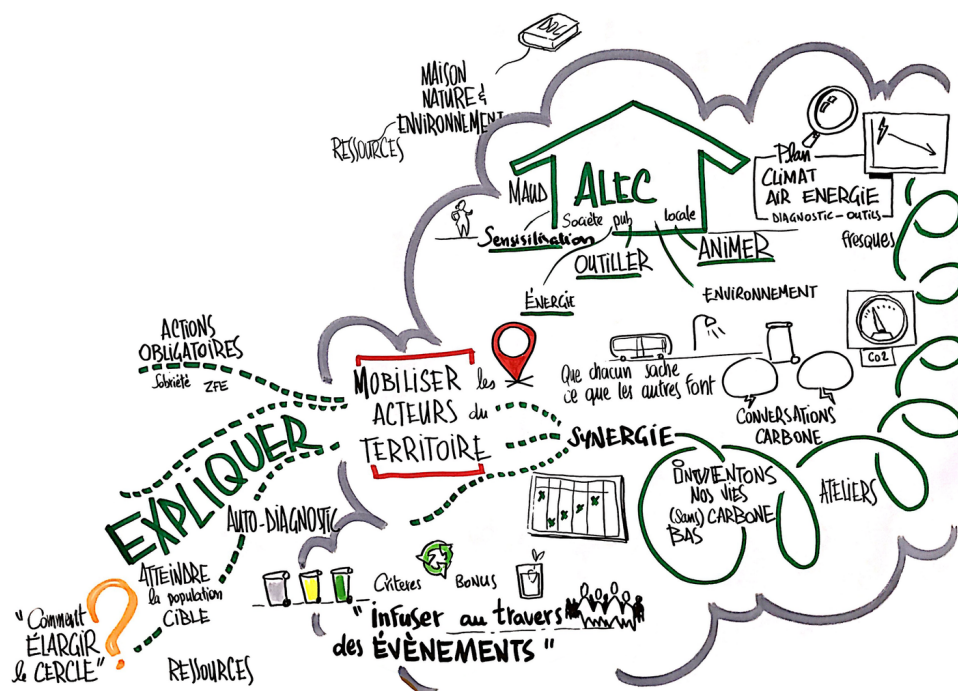


Maude Obels, chargée de missions à l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC) de Grenoble

L'ALEC a été créée sous statut associatif en 1998 à l'initiative de Grenoble Alpes Métropole, elle s'est transformée en 2020 en une Société Publique Locale. Nous sommes un acteur privé, mais nos actionnaires sont essentiellement des collectivités ou autres acteurs publics. Notre mission consiste à sensibiliser, conseiller et accompagner sur les thématiques de l'énergie et de l'environnement. Nous ciblons deux publics principaux : les collectivités pour les conseiller sur leur patrimoine, tels que les bâtiments, les véhicules et les compétences liées à l'éclairage public.

Le deuxième public concerne les habitants, avec un rôle important de conseil en matière d'énergie et de rénovation énergétique, ainsi que la sensibilisation et la mobilisation sur les sujets climatiques et environnementaux, comme le zéro déchet. Nous avons également la responsabilité d'animer le Plan Climat Air Énergie de la Métropole de Grenoble, avec des objectifs ambitieux de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie d'ici à 2030, ainsi que de respecter les normes de qualité de l'air établies par l'Organisation mondiale de la santé.

Dans le cadre du Plan Climat, l'objectif est de mobiliser les acteurs du territoire pour agir en faveur de l'environnement. Le travail est en cours pour faire bouger les associations et les citoyens du territoire. Beaucoup d'initiatives et de collectifs existent déjà, mais il manque parfois une synergie entre eux. Certaines communes sont très volontaires, tandis que d'autres sont moins engagées. L'enjeu est de mobiliser ceux qui ne sont pas encore actifs et d'accompagner ceux qui le sont déjà.





Le rôle des pouvoirs publics est de faciliter cette mobilisation en fournissant des outils, en animant les échanges et en favorisant la communication entre les différents acteurs. L'approche est collaborative, dans un esprit de co-construction, pour que chacun puisse contribuer efficacement à la transition écologique du territoire.

L'objectif principal est d'outiller les acteurs du territoire en leur fournissant des informations sur les divers outils disponibles pour agir en faveur du climat. Cela inclut des outils tels que les fresques du climat (atelier participatif pour sensibiliser aux enjeux du changement climatique), les Conversations Carbone (accompagnement d'un groupe de gens pour lever les freins, identifier les résistances au changement et accompagner aux changements de comportements) ou Inventons nos vies bas carbone (présentation de la notion d'empreinte carbone, de comment elle se décompose et comment on peut agir pour la réduire).

Le Plan Climat vise à diffuser ces outils auprès des associations, des entreprises et d'autres acteurs du territoire. En plus des outils généraux pour agir sur le climat, des thématiques spécifiques telles que le zéro déchet et l'énergie sont également abordées pour encourager des actions concrètes dans ces domaines.

L'objectif global est de favoriser la mise en œuvre d'initiatives durables et de promouvoir un changement de comportement à long terme.

Nous avons un projet en cours de construction qui vise à créer une synergie entre les différents acteurs mobilisés sur les thématiques de l'environnement et du climat. L'objectif est de faciliter l'action et la coopération en fournissant aux acteurs ressources les outils et les informations dont ils ont besoin pour être plus efficaces sur le territoire.

Pour cela, des rencontres avec les acteurs ressources sont organisées pour comprendre leurs besoins et les accompagner dans leurs actions. L'idée est de créer un réseau d'échange et de partage d'informations afin que chaque acteur puisse connaître le travail des autres et orienter les personnes vers les bonnes structures pour passer à l'action concrète.

Un catalogue de ressources est prévu pour recenser les initiatives et les associations œuvrant dans le domaine de l'environnement, facilitant ainsi l'accès à des solutions concrètes pour les citoyens. L'objectif ultime est de favoriser un effet d'entraînement où chaque action entreprise mène à une autre et ainsi de suite, pour créer un véritable mouvement vers une transition écologique efficace et collective.

Ressources :

👁 [Présentation de l'ALEC au comité des partenaires pour le Plan CLIMAT](#)

Dispositif global d'accompagnement aux transitions

L'après-midi du 8 décembre a été consacrée à une session d'idéation dont l'objectif était de concevoir un dispositif global d'accompagnement à la transition, en se mettant en situation et en réfléchissant collectivement à des actions concrètes permettant d'interroger les publics visés, les partenaires et organismes à mobiliser par la MDA pour étoffer son savoir-faire sur l'accompagnement aux transitions, en projetant des indicateurs d'évaluations et des transformations attendues.

Puisant pour se faire dans les idées, réflexions et préoccupations que les deux demi-journées de travaux précédentes ont fait émerger, en y ajoutant une dose de créativité, les participants réunis en sous-groupes de 5/6 personnes ont inventé une diversité d'actions qui, articulées ensemble, forment un tout cohérent et ambitieux. Cette synthèse fait état de la consolidation des 15 fiches actions prototypées dont ressortent 4 logiques d'action susceptibles de se renforcer mutuellement.



Dispositif global d'accompagnement aux transitions



1. Une logique de montée en compétence et d'outillage des professionnels de l'accompagnement

Cette logique, perçue comme nécessaire au niveau des accompagnateurs généralistes de la vie associative, a vocation à irriguer les autres interlocuteurs des associations pour construire un référentiel commun d'action sur les transitions, auprès des autres services travaillant avec des associations en collectivité (culture, sport...), ou des autres structures d'accompagnement ESS/VA du territoire.

La mise en place de formations aux professionnels de l'accompagnement doit porter à la fois sur les connaissances générales liées au changement climatique et aux limites planétaires et sur les aspects pratiques de diminution de l'impact environnemental. L'accès à un outillage et à des guides méthodologiques mutualisés, mis à disposition des accompagnateurs et conçus par des réseaux associatifs ou des partenaires experts, de type bilan carbone, plan de déplacement, diagnostic des achats, guide de pratiques éco-responsables... est un besoin fortement exprimé. Sur un aspect sensibilisation, des outils sont aussi nécessaires pour déconstruire les préjugés relatifs aux transitions et doter les professionnels d'un argument « clé en main ».

2. Une logique d'évolution des pratiques dans les associations

Cette logique à activer envers les associations peut être accélérée par celle précédemment détaillée concernant les compétences des accompagnateurs. Elle s'apparente aux pratiques de responsabilité sociale des organisations, à adapter aux réalités associatives, et 7 axes ont été identifiés comme pilier des transitions à activer : alimentation, mobilité, eau, déchets, numérique, énergie, végétalisation/biodiversité.

Une approche collective avec des associations ou partenaires experts de la transition (exemple : Ademe) est préconisée, avec plusieurs phases : diagnostic partagé des situations, co-construction des besoins d'amélioration et rédaction d'un plan d'action pour la réduction des impacts. Incluant des associations de tout secteur, l'inscription dans un cycle d'accompagnement-formation menées collectivement apparaît comme plus favorable pour déclencher le passage à l'action.

La construction de ressources facilitant le changement de pratiques et adaptées au territoire est également un levier identifié, que ce soit par la mise en place d'achat de matériel mutualisé selon des critères environnementaux exigeants, par l'activation de filières de 2nde « main », ou par la constitution d'un guide des partenaires et prestataires locaux pouvant apporter des solutions aux associations.

La dimension numérique, parfois oubliée à côté des enjeux écologiques et sociaux des transitions, ne doit pas être négligée, avec notamment les notions d'empreintes écologiques du numériques et de collectes de données.

3. Une logique de mise en visibilité, de promotion et d'exemplarité

Cette logique consiste à donner à voir les pratiques mises en œuvre au sein des tissus associatifs locaux et à inspirer les responsables associatifs. Dans un souci de renforcer la visibilité et l'impact de ces actions, la MDA s'efforce de constituer un réseau de structures spécialisées du territoire tels que des maisons de la nature et de l'environnement ou des agences de l'énergie, d'autres acteurs de l'accompagnement (Offices municipaux du sport, Mouvement Associatif, ...), et des élus locaux.

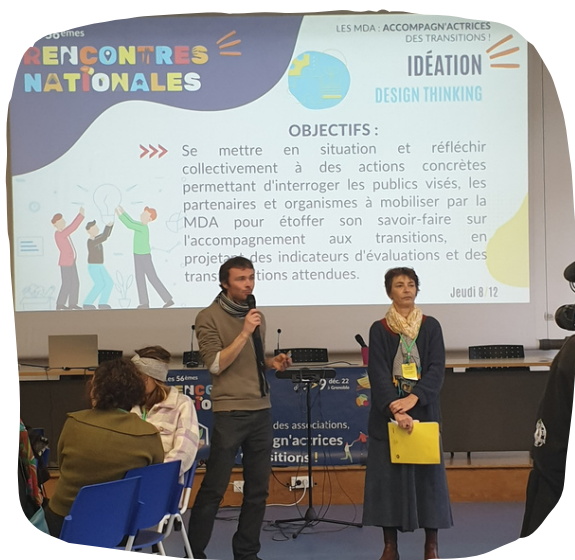
L'organisation d'évènements dédiés à la transition ressort comme un moyen efficace pour promouvoir collectivement cet enjeu sociétal. Elle veillerait à mixer les formats, en s'appuyant tant sur des apprentissages par conférence et atelier à destination des responsables associatifs et du grand public, que sur des animations conviviales mêlant des formats artistiques (exposition...) et des pratiques de consommation responsables (atelier de cuisine en récup' alimentaire, artisans locaux...).

Le montage d'un observatoire des initiatives écologiques et solidaires est aussi un outil préconisé afin d'améliorer la connaissance sur les pratiques et de contribuer à leur diffusion. L'exemplarité de la MDA est également essentielle. Elle commence par l'application en interne des changements de pratique nécessaire à la transition, ce qui la confronte à l'enjeu de management constitutif de toute conduite du changement. Ensuite, elle est en mesure de montrer aux associations du territoire la faisabilité des changements, et en capacité de conseiller les associations pour l'avoir vécu elle-même. En menant en interne des évolutions en tant que principe de la preuve par l'exemple.

4. Une logique financière incitative ou d'éco-conditionnalité

Cette logique peut se déployer tout d'abord de manière incitative. La création de « fonds vert » pour le soutien aux projets de transition s'avère être un outil opérationnel efficace pour le passage à l'action. Sa déclinaison peut cibler tant la transformation des activités courantes des associations, ou des défis particuliers. Elle peut être le support de mobilisation d'un jury de partenaires publics et privés, et financeurs divers, avec qui affirmer collectivement une ambition.

Le levier financier peut aussi s'utiliser de manière contraignante en attendant de l'association un engagement d'amélioration sur ses pratiques en contrepartie de financements, en observant quelques réserves pour éviter l'injonction stérile. Tout d'abord, le ciblage des associations les plus structurées est le plus pertinent de par leur volume d'activité et leur capacité d'action. Aussi, cette éco-conditionnalité ne peut se faire sans que soient préalablement construites des propositions d'accompagnement des associations ciblées.



Dispositif global d'accompagnement aux transitions



FICHE ACTION 1

Former les accompagnateurs.trices aux transitions

Description de l'action

Faire appel à un prestataire externe (1 association de préférence) pour former les accompagnateurs aux transitions écologiques et solidaires.

En amont, travail sur le contenu de la formation au regard du besoin.

Objectif : Les accompagnateurs transmettent des notions de transitions dans leurs accompagnements
Faire aboutir à la création de guides méthodologiques par exemple.

Attention à la posture :
horizontale mais pas descendante

"Monsieur ou Madame je-sais-tout"

Types d'associations principalement visées

1. Les accompagnateurs = salariés & pros
2. Les administrateurs de l'association
3. Toutes les associations du territoire

Partenaires, organismes, directions... à mobiliser

- ALEC
- Ademe
- Maison Environnement
- Réseaux de l'Economie Sociale et Solidaire

Transformations attendues et indicateurs

- Montée en compétences des accompagnateurs
- Mise en mouvement / action des associations autour de la transition
- **S'enrichir**

Dispositif global d'accompagnement aux transitions

FICHE ACTION 2

Réduire l'impact environnemental de notre activité & des MDA

Description de l'action

Mise en place :

- Compost et tri des déchets en interne
- Matériaux
- Panneaux solaires
- Produits locaux
- Vaisselles et meubles ré-utilisables "Ré-emploi"
- Système de covoiturage
- Espace de garage à vélo
- Vélo à disposition
- Capteur de qualité de l'air
- Data visualisation
- Led / ampoules basse consommation / détecteur

Eco-événements

Numérique (moins de mails serveur)

Acheter en seconde main ou reconditionné

Types d'associations principalement visées

- Les occupantes des lieux en 1er niveau
- Les utilisateurs des lieux en 2e niveau
- Les habitants, les citoyens, les touristes (si accueil public)

Partenaires, organismes, directions... à mobiliser

- Les habitants MDA
- Les associations utilisatrices
- La gouvernance
- L'ALEC / agglomération
- Les associations de transition écologique

Transformations attendues et indicateurs

- Réduction des déchets
- Etre exemplaire pour inspirer et montrer que c'est possible
- Réduire nos dépenses et nos besoins énergétiques

Dispositif global d'accompagnement aux transitions

FICHE ACTION 3

Argumentaire clé en main pour déconstruire les préjugés sur la transition écologique et solidaire

Description de l'action

Outil commun à toutes les MDAs membres du réseau

Outil fourni par le RNMA à l'issue des Rencontres de Grenoble
+ autres outils fournis par le RNMA

Prérequis / Préalable :

Engagement commun des MDAs du RNMA à développer des actions d'accompagnement aux transitions

- A l'horizon 2025
- Engagement affiché et médiatisé (avec conférence de presse, etc...)

Types d'associations principalement visées

Les MDAs membres du RNMA (associatives et municipales)

Partenaires, organismes, directions... à mobiliser

- Collectif des MDAs
- Les facilitateurs
- Les experts du sujet

Transformations attendues et indicateurs

- Envie de plus de MDAs de s'engager à accompagner la TES dans les associations
- Levée des freins pour les associations
- Nombre des MDAs engagées et nombre des associations sensibilisées

Dispositif global d'accompagnement aux transitions

FICHE ACTION 4

Mutualiser les outils d'accompagnement aux transitions

Description de l'action

Mutualiser les outils d'accompagnement à une échelle nationale (RNMA)

- Simplicité / sobriété
- Accessibilité
- Souplesse du système pour adaptation
- Mise en réseau de l'existant = départ
 - recensement
 - état des lieux
 - réécriture
 - uniformisation

Types d'associations principalement visées

Associations et collectivités adhérentes RNMA
Associations de tout le territoire national

Partenaires, organismes, directions... à mobiliser

- RNMA
- Organismes de sensibilisation : ADEME, ALEC ...
- Acteurs économiques ESS / entreprises ayant qualité "société à mission"
- Europe pour financement
- Mécénat de compétences
- Université / monte scientifique (pour validation)

Transformations attendues et indicateurs

- Passages à l'action : exemplarité pour créer la confiance
- Que les associations disposent d'un référentiel

Indicateurs

- quantitatifs
 - nombre d'outils mutualisés
 - nombre de nouveaux outils
 - nombre d'utilisateurs
- qualitatifs : nombre de reprise d'expériences
 - économies de ressources humaines
 - économies financières d'échelle

Remerciements

Ces Rencontres Nationales RNMA sont le fruit d'un travail de co-construction entre le RNMA et la Ville de Grenoble, que nous remercions pour son engagement.

Nous remercions aussi l'ensemble des intervenants, des témoins et de l'ensemble des acteurs locaux qui ont participé ou contribué à cette édition.

Ce projet a été soutenu par des financeurs qui nous ont également fait confiance et sans qui nous n'aurions pu réaliser cette édition, nous les en remercions vivement.

Un grand merci pour leur engagement à l'ensemble des bénévoles du RNMA impliqués dans la préparation et l'organisation de cette édition, et à tous les participant.e.s qui ont joué le jeu du collectif tout au long des rencontres. Merci aux équipes du RNMA et à celle de Grenoble.







Réseau National des Maisons des Associations

1, allée Monseigneur Jean-René Calloc'h - 29000 QUIMPER

contact.rnma@maisonsdesassociations.fr

www.maisonsdesassociations.fr

Nous suivre sur les réseaux sociaux :

